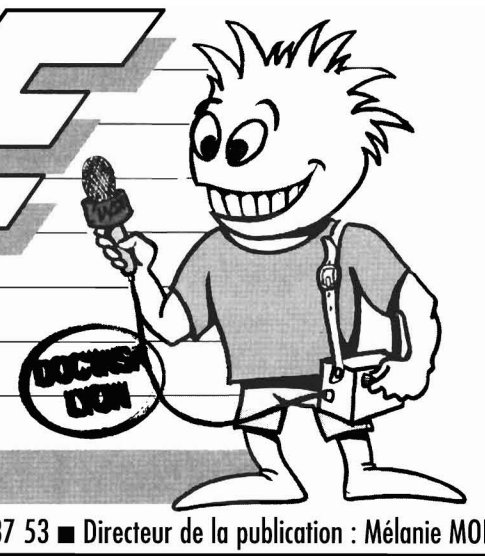
L'INSATIABLE



NUMÉRO 74 ◆ Avril 99 **Quinquannuel Gratuit**

Journal des étudiants de l'INSA de Lyon ■ 4300 ex. ■ RdC Bâtiment D ■ 20, avenue Albert Einstein ■ 69621 Villeurbanne Cedex ■ Tél. 04 78 89 21 72 ■ Fax. 04 72 44 37 53 ■ Directeur de la publication : Mélanie MOR

Info ou Intox ?

Par Fred

Il y a de cela quelques jours, je souhaitais évoquer dans cette colonne les déboires très mediatisés d'un certain président, d'un cigare et de sa secrétaire. Ceci afin de mettre en lumière le pouvoir des médias à manipuler l'opinion publique, à la focaliser sur un sujet à l'exclusion de tous les autres. Les événements récents m'ont quelque peu contraint à changer mon fusil d'épaule mais ils confirment la facilité que nous avons de zapper de révoltes en révoltes. Je dis bien zapper, car c'est de cela qu'il s'agit. Pas de réflexion, pas d'analyse, on oublie son indignation dès qu'un autre drame arrive. Actuellement, qui se soucie des millions de Nord-Coréens qui meurent de faim dans leur pays-prison ? Qui s'intéresse à la guerre civile au Sierra Leone où des gamins de douze ans armés d'AK-47 et de machettes mutilent et tuent des civils innocents ? Que devient la situation dans l'ex-Zaïre, désormais république "démocratique" ? Car le sujet d'actualité incontournable en ce moment est le Kosovo. Bien sûr, il faut en parler, mais on peut se poser la question de savoir, au rythme où vont les choses, quelle place lui sera réservée d'ici quelques semaines si les bombardements se poursuivent quotidiennement. L'ennui risque de gagner les téléspectateurs... Ce que nous nommons "informations" n'est en fait qu'un défilé d'images de contrées lointaines (pas tant que ça) qui ne nous touchent qu'un instant fugace avant d'être oubliées. De plus, le danger est que le Français moyen mis en face d'une situation à laquelle il ne comprend finalement pas grand'chose, réagisse alors de manière radicale à ce qu'il voit. Prenons l'exemple du Kosovo; les américains et l'OTAN bombardent des villes serbes où ils tuent forcément des civils, car qu'on le veuille ou non, il n'y a pas de guerre propre. Alors certaines personnes manifestent contre l'intervention d'après ce qu'elles en ont perçu à la télévision. Seulement voilà, il ne faut pas perdre de vue que si des personnes meurent et vont mourir dans ce conflit ce n'est dû qu'à l'attitude de responsables fermés aux négociations de paix et mettant en œuvre une politique de discrimination ethnique depuis près de dix ans. Il ne faut pas s'y tromper, ce ne sont pas les bombes de l'OTAN qui tuent des soldats serbes mais bien leurs propres dirigeants. J'espère bien sûr que ce conflit trouvera une issue pacifique mais regrette de ne pouvoir réellement analyser la situation afin de me forger une opinion personnelle. D'aucuns me diront qu'il faut lire les journaux. Certes, mais entre nous, qui a le temps d'en lire plusieurs quotidiennement ? De toute façon, dans le cas du Kosovo, la principale source d'information des journalistes est CNN, chaîne "officielle" de l'OTAN... Je n'ai pas de solution miracle à proposer, mais je tenais à mettre le doigt sur un état de fait malsain dans lequel on nous fait croire que l'on sait tout en nous gavant de nouvelles à longueur de journée.

A Droul, cyber-dessinateur. A M. Périn, Eric Hervé et Nicole Guillard pour leur aide sur le dossier.

A Toulmé dont nous attendons la venue à l'Insatiable avec impatience.

Aux labos qui ont pris la peine de nous répondre ou d'envoyer des articles.

Prochaine parution le 2 juin, articles à déposer avant le 21 mai.

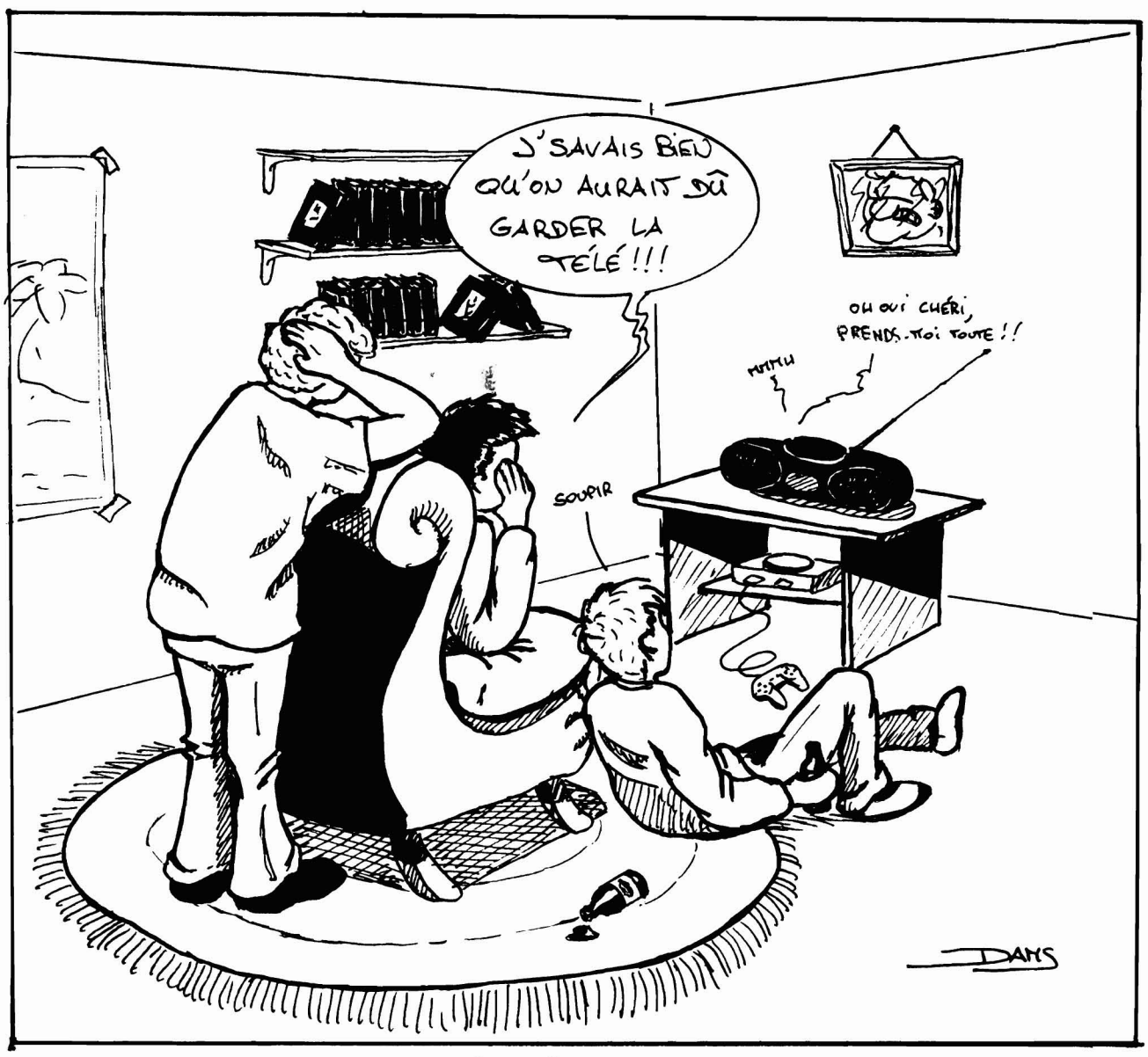
"Insatiable d'avril
Pas de dicton débile"

La guerre au Kosovo

Certains jours nous engageons des guerres contre des dictateurs à deux pas de chez nous. Ça fait réagir des étudiants : article Kosko cé ki spass ? ***page 4***

Analyse de fréquence

Bien qu'elle se montre plus discrète que la télévision et internet, la radio n'a rien perdu de ses valeurs et s'adapte à l'ére du temps. Retrouvez tout son pouvoir dans notre dossier. ***page 2***



Le quotidien au trou

Ce soir, après la pluie, l'air sentait la fleur de magnolia. J'avais oublié que ce parfum rendait heureux. De temps à autre, par de telles manifestations, la Nature se rappelle à nous avant de retomber dans l'indifférence, là où patientent tous les objets de notre quotidien. L'Ecole Buissonière la tire de ce No Mind Land en page 8.

Par une transition tortueuse, je vous annonce la première d'une rubrique scientifique en page 3. Le lien avec la Nature, c'est l'érosion dûe au quotidien. A étudier des sciences durant une bonne partie de nos journées, on finit par les associer au travail en négligeant souvent le goût ou l'émerveillement que les découvertes scientifiques peuvent procurer.

Donc, l'habitude, la confrontation quotidienne userait l'attention portée aux choses. C'est ce qu'il avait été reproché à l'Insatiable, le thème du FN revenant trop régulièrement, ce qui devenait lassant. Triste attitude ! Normalement, une information, une personne ou un objet nous devient quotidien en raison de son importance. Mais non, nous nous passionnons pour l'occasionnel ou l'exceptionnel. Le prévisible, l'habituel, par rapport auxquels se construit notre vie mériteraient un plus de considération. Tenez, on vous remet une tournée de FN en page 6, car il dérange chaque jour notre démocratie.

Je reconnais qu'un voyage au bout du monde reste inexorablement plus attirant qu'une visite chez mémé. Et on jette plus facilement son mégot au parc de la Tête d'Or qu'au sommet du Mont Blanc. Mais il ne faudrait pas que le quotidien tue l'évènement. Une lapalissade hélas bien vraie. Voilà par exemple qu'une guerre habituelle, des morts quotidiennes sont mises en sourdine médiatique tandis qu'une nouvelle guerre connaît son heure de gloire avec une entrée en presse animée. L'édito et un article en page 4 marquent le coup tant que la guerre au Kosovo n'est pas encore banale.

POUR LA RÉDAC', MÉLANIE

► Dans ce numéro ◄ la rédac a sélectionné

► **Le labo du mois** : nouvelle rubrique pour en connaître plus sur les recherches menées dans les labos de l'INSA. *page 3*

► **C'est arrivé près de chez vous** : lettre ouverte d'une femme adressée à celui qui l'a sauvée d'une agression. *page 5*

► Où Candide découvre le monde contemporain grâce à un roman commenté dans l'article **Rambo**. *page 7*

► Des extraits de l'expo réalisée par PACO sur le FN : **Dans notre série : "La France recule"** *page 6*

► Allons cueillir la rose et les mathématiques dans le poème **Démonstration**. *page 5*

POTiNS

Leçon de choses

Entendu en cours de dessin technique en 1e année avec M. V. : "Une liaison ça se fait à deux… voire à plus si on est tordu".

Conférence sur la libération sexuelle en salle de construction. Venez nombreux.

Ben tiens...

Toujours avec le même, à la question : "A quoi sert cette cale ?", on a pu entendre la réponse : "Elle sert à caler".

Il faut faire attention de ne pas révéler trop de choses à la fois, on n'a que le Bac !

Espoirs déçus

Au Restau, un membre du personnel demande à des jeunes filles : "Aimez-vous les tartes aux fraises ?" Recevant un oui enthousiaste, il renchérit : "Eh bien vous devriez vous en faire offrir par ces charmants jeunes hommes !"

Jusqu'où ira le sadisme de ces quasi-fonctionnaires ?

Et la tendresse, bordel !

M. L. G., prof de Méca SM (structures minces) en GMD : "On prend une poutre vierge, c'est-à-dire qu'elle n'a pas été traversée par autre chose qu'un petit q".

Et après on va dire que GMC est un départ' de gros lourds.

Restes de Saint Valentin

Une pancarte d'un mètre sur trois sur laquelle il était marqué : "Mylène on t'aime" est restée une semaine sur le toit de feu le petit restau.

Y'en a qu'ont de la chance.

Capte le mic !

M. S., prof de Cinématique en 3 GMC, a la jeun's attitude. "Les temps changent", dit-il, "il n'y a pas que dans la chanson".

L'homme au double A du neuf -trois appréciera, yo !

"Craint le jour présent"

Telle pourrait être la maxime préférée de M. P., prof de Chimie qui a déclaré à un élève blagueur de 1e année : "Vous plaisantez, mais je pense souvent que pour réussir, il vaut mieux être un peu angoissé et stressé que détendu et de bonne humeur."

Vive le stakhanovisme et les anorexiques !

Les Isidores

M. B., prof de Physique au PC sort sa trompette pour illustrer le cours d'ondes : "Je vais vous jouer un petit air, vous me direz si vous reconnaissez". …Mais personne n'a reconnu. Merde, soyez sympa les mecs, cultivez-vous un peu, après il vient s'exercer en GMC !

Lancer de disque

M. F., prof de Métallurgie Physique en GMC, nous propose un TP de géométrie des solides (fragiles) : "Vous prenez un bol, vous le projetez et vous obtenez une surface rectangulaire".

Allez, demain, on essaye tous au Grand Restau !

Zoophilie

M. W., prof de Physique au Premier Cycle, étant venu en cours avec son gosse sur le dos, l'explique simplement aux élèves : "J'avais le choix entre l'emmener voir les éléphants de la Tête d'Or ou les éléphants de l'INSA, j'ai préféré l'emmener à l'INSA".

Ne vous étonnez pas alors si son premier mot c'est pas "maman" mais "Ostrogradski".

Thermo mon amour

Commissaire N. : "Ça a dû vachement soulager les trous du cul depuis qu'on a interdit les thermomètres à mercure : c'est la 1e fois qu'on pense à eux".

C'est une idée ou le printemps leur fait de l'effet ?

Et ça continue !

M. F., prof de biologie : "La composition du sperme dépend de la localisation dans le tube digestif."

Pour ceux qui veulent en savoir plus, Mlle L. a récemment donné une conférence suivie d'une séance de dédicaces à ce sujet à Paris.

Encore des salades

M. F., prof en 3 IF nous expose sa façon de voir l'enseignement : "L'enseignement, c'est comme un panier à salade, quand on pisse dedans, il ne reste toujours que quelques gouttes !"

Vous en mangez souvent de la salade, vous ?

De grands enfants

Mme C., prof en GPr, désespérée en voyant plusieurs élèves se lever pour regarder la neige qui tombe à gros flocons, s'écrie : "Un... deux... trois... soleil !"

NdlR : le C dans Mme C., ce n'est pas pour Cardoze.

Encore un

M. A, prof de Bio Végétale (je ne vous ferai pas l'affront de vous donner le nom du départ') : "Le tube pollinique s'allonge, traverse les papilles du stigmate et s'enfonce ensuite à l'intérieur du style entre les poils enchevêtrés..."

Décidément, les profs se sont donné le mot !

Décalage horaire

M. S., prof en GMC (pas le même que dans un potin précédent, il en faut pour tout le monde), demande l'heure. Réponse : "Il est 11h 20". Réaction : "Pfffff !".

Y aurait-il un concours de glande entre GMC et GCU ?

C'est faux !

Dans le dernier numéro de l'Insatiable, en page 8, le "Passage spécial GCU" pour éviter la case *Salle de chiade* déplaît à JMR, directeur du départ' : "Le départ' GCU est vu comme le départ' des glandeurs".

Ô la vilaine réputation !

3 GCU, on vous calomnie ! Faites une grève de protestation !

Ach, ein Problem !

TV Sat Allemand, fort de ses trois spectateurs, projette son film de la semaine. Malheureusement leurs chers organisateurs n'avaient pas enregistré la fin du film...

Ce n'est pas grave, cela ne va pas leur coûter cher de rembourser les cotisations.

Analyse de fréquence

Moins astreignante que la lecture de journaux, plus enrichissante que le coup d'œil à la télé, l'écoute radiophonique a mérité sa place privilégiée dans notre quotidien. A nous de vous décrire ce qui se cache derrière ces voix inconnues mais ô combien familières...

Oui, j'écoute ?

"Le matin, la France entière s'informe par la radio" dit solennellement le président de RTL invité sur France Inter dans l'émission de Pierre Bouteiller (*Quoiqu'il en soit* 9h 05, FI). La France entière c'est 80 % d'auditeurs quotidiens, toutes radios confondues. Les directeurs de radio (ou de télé) ne s'expliquent pas ce grand taux d'audience dans un pays où pratiquement tous les foyers sont équipés en postes de télé. Ce média bancal, qui ne possède ni le pouvoir des images de la télévision, ni le poids des mots des journaux, a conservé ses entrées dans nos foyers, malgré l'arrivée de nouveaux médias séduisants, télévision et internet essentiellement. C'est vrai qu'une grande partie des auditeurs viennent y écouter de la musique, mais 38 % d'entre eux sont des fidèles d'émissions de radio généralistes. Il faut dire qu'il se dégage de France Inter, d'Europe1 ou de RTL un charme bien particulier. Leurs émissions savent créer une intimité dans laquelle se rejoignent l'auditeur, le présentateur et l'invité. Les personnes, se dépouillant de leur visage, semblent abandonner leur prestige. Les présentateurs ne jouent pas les vedettes et les stars rappellent qu'elles sont humaines. Ils discutent entre eux comme si nous, auditeurs, n'étions pas là, ou comme s'ils étaient habitués à notre présence. Parfois, les invités s'expriment sur le ton de la confidence, longuement et sereinement. On découvre avec étonnement que certaines personnalités superficielles sur le petit écran sont capables de tenir des discours intéressants sans être pédants. Bien sûr, il existe des émissions comme *Dans tous les sens* (11h, FI) dans lesquelles les invités permanents, nombreux, et occasionnels, se disputent la vedette à coups de blagues et d'anecdotes, n'hésitant pas à se couper la parole. Mais même là, l'ambiance sonne plus vraie, plus amicale et pépère que dans les shows télévisés.

► Toujours une onde d'avance

Moins distrayante, sobre dans la forme, peu sensationnelle, l'information radiophonique a une aura d'intégrité et de vérité que la télévision a perdue quand elle a pris la grosse tête. Les reportages radiophoniques sont plus aisés à réaliser : quand il faut un monteur d'image, un caméraman (et sa caméra), et un journaliste à la télé, il suffit d'un téléphone et d'un reporter à la radio pour aller chercher l'info : les reportages radio ont donc généralement une ligne d'avance sur leurs homologues télévisés. Et comme chaque reportage coûte moins cher, ils sont plus nombreux à la radio. ❑

Enquête sur l'audience radiophonique réalisée en novembre-décembre 1998 par Médiamétrie

	Semaine		Week-End	
	AC(%)	DEA(mn)	AC(%)	DEA(mn)
Radio en général	82,1	192	74,6	165
Programmes généralistes				
Europe1	9,4	115	7,5	101
France Inter	12,1	150	8,8	128
RMC	2,7	122	2,4	107
RTL	17,9	165	12,8	148
Programmes musicaux nationaux				
Chérie FM	5,7	114	4,7	111
Europe2	6,4	96	5,4	91
Fun Radio	4,7	71	4,9	60
Nostalgie	6,5	115	5,3	106
NRJ	12,1	87	9,7	83
RFM	3,9	123	4,8	110
RTL2	4,1	89	3,6	78
Skyrock	5,6	86	5,3	71
Autre				
France Info	10,1	65	8,4	68

AC : Audience cumulée : pourcentage de personnes ayant écouté au moins une fois dans la journée
DEA : Durée moyenne d'écoute quotidienne par auditeur

"media chaud"

Quel est le rôle de l'information locale dans une radio nationale ? Plus généralement, quelle place tient la radio parmi les médias ? Facile, demandez à Eric Hervé !

Eric Hervé, que nous avons rencontré aux studios d'Europe2 à Lyon (grand luxe avec vue plongeante sur la Place Bellecour !), son DEUG de culture et communication et sa licence d'information et communication dans la poche, a débuté dans le métier en concoctant des flashes info sur une radio locale, puis a découvert les yeux pleins d'admiration la maison Lagardère (Europe 1 & 2, RFM), en y effectuant un stage de 6 mois. Depuis, c'est le grand amour : pendant 7 ans à Grenoble pour Europe1 et Europe2, et depuis 6 mois ici, pour nous. Il présente des flashes info régionaux tous les matins à 6h 30, 7h 30, et 9h.

Tout d'abord, nous avons essayé de comprendre un peu comment on montait un bulletin d'informations chaque jour. Laissez-moi vous dire que c'est court, mais intense ! Les textes sont écrits la veille, puis complétés ou modifiés le matin même. Tout doit être précisément rédigé à l'avance et chronométré, puisque tout doit être dit en deux minutes, pas une seconde de plus ou de moins ! Ce côté "préparé" n'empêche pas Eric d'aimer son métier. Nous lui avons demandé ce qui faisait la particularité de la radio par rapport aux autres médias, et donc... son charme :

"Le côté "live" est excitant, il faut gérer son temps, préparer un flash de 2 minutes qu'il faut donner en direct. L'intérêt de la radio tient au fait que l'information est donnée rapidement. Par ailleurs, le spectateur de télévision est obnubilé par l'image, il regarde d'abord l'écran avant d'écouter la voix du journaliste. A la radio, les mots ont peut-être plus de poids. A la TV, c'est ce qu'il voit qui prime. Ici, on décrit les choses avec nos mots et cela me plaît. Pour moi, le travail journalistique est donc plus valorisé en radio qu'en TV. La radio est un média "chaud", voilà son intérêt."

Puis, les présentations faites, les questions ont fusé.

Nous : *Ciblez-vous l'information ?*

Eric : Oui, on la cible pour un certain type de public. On vise une tranche d'âge d'environ 20-35 ans, on se pose donc la question de savoir ce qui intéresse nos auditeurs, ce qui est logique. Par exemple, nous n'étions pas précisément une radio étudiante, mais récemment notre cible s'est rajeunie, et nous allons donc davantage parler de la vie étudiante et moins des problèmes d'enfants en bas âge, car nous visons moins fortement les jeunes parents.

Cela ne pose-t-il pas de problème de sélectionner ainsi les nouvelles ?

Non, car les informations importantes sont de toute façon annoncées. Les préférences se font plutôt sur le choix des reportages. Peu de sujets sont évincés. On donne une couleur à l'info en se centrant sur des thèmes qui vont préoccuper notre public. Mais on ne va pas fermer les yeux sur d'autres informations. C'est le principe du média. Chacun a sa cible privilégiée. On se pose d'abord la question de savoir à qui l'on s'adresse. On sait qu'Europe2 est une radio de "détente", l'objectif premier des auditeurs n'est pas d'écouter les infos locales, on essaie donc de leur offrir un "petit plus", de leur communiquer l'information de façon moins solennelle que les radios d'information.

Y a-t-il un "style Europe2", et quelles sont les relations entre les différentes antennes locales ?

Oui, il y a un état d'esprit propre à la chaîne. L'info de proximité est traitée de la même façon dans les 60 villes où il y a un décrochage local. On reçoit des notes, des consignes régulières. Tous les matins, la rédaction nationale envoie des dépêches nous faisant part des sujets intéressant les auditeurs. Les correspondants d'autres régions nous parlent également des sujets qu'ils ont réalisés dans la semaine, libre à nous de nous en inspirer.

L'évolution de la radio ?

Les gens écoutent de plus en plus plusieurs radios : ils zappent et il est difficile de conserver l'écoute exclusive des auditeurs. C'est pourquoi on assiste à une spécialisation progressive des radios. Il apparaît ainsi une segmentation. Les radios généralistes semblent plutôt avoir des difficultés.

Quel est l'intérêt de continuer à donner de l'information sur une radio musicale comme Europe2 ?

Les auditeurs choisissent Europe 2 pour se divertir, mais malgré tout, ils apprécient d'avoir des informations comme la météo ou l'état de la circulation à Lyon.

Merci d'avoir accepté de jouer le rôle de l'interviewé pour nous. ❑

Radio numérique

Raconter la radio aux Insaliens sans leur parler de la technologie de pointe serait une hérésie, non ? Qu'à cela ne tienne, je m'en vais vous narrer la belle histoire du DAB (Digital Audio Broadcasting).

► Technologies

La radiodiffusion analogique a un défaut : elle est sensible aux moindres petits parasites qui circulent car la propagation des ondes (eh oui, on ne nous laissera jamais les oublier en paix) radios est facilement perturbée. La radio numérique, est bien évidemment beaucoup plus performante car elle va apporter l'information non brouillée aux oreilles de son auditeur, la qualité d'écoute atteignant même celle du Disque Compact. Elle utilise pour cela deux systèmes :

► Musicam (MPEG Layer 2 pour les techniciens). Il faut savoir que l'information est codée en séries de 0 et de 1 dans un ordre précis. Ce système va compresser le son et coder le signal d'origine. Pour cela, il va tenir compte du fait que tous les sons produits par la voix ou par un instrument ne sont pas audibles par l'homme. Il va éliminer tout ce que notre petite oreille néglige et réduire ainsi de 6 à 12 fois le volume à coder tout en transcrivant fidèlement le message d'origine.

► Digicast (ou COFDM) assure la diffusion du signal Musicam en protégeant sa réception des parasites : il répartit les informations numériques sur de multiples fréquences et il transforme les défauts habituels en signaux utiles contribuant ainsi à la qualité de la réception.

► Réception

Alors qu'en FM chaque programme radio est émis sur une fréquence particulière, Digicast assure la diffusion, à partir d'un seul et même émetteur, d'un groupe de 4 à 6 programmes. Le récepteur trie, parmi ce flot d'éléments, le programme choisi par l'auditeur et/ou le service multimédia sélectionné.

La radio numérique est un projet européen baptisé Eurêka 147 élaboré avec une norme commune. De ce fait, les industriels peuvent commercialiser des récepteurs identiques dans tous les pays. Ils sont présentés sous forme d'autoradios ou comme des petits boîtiers s'ajoutant à certains récepteurs analogiques FM/AM. Sont inclus selon les modèles l'affichage de courts messages.

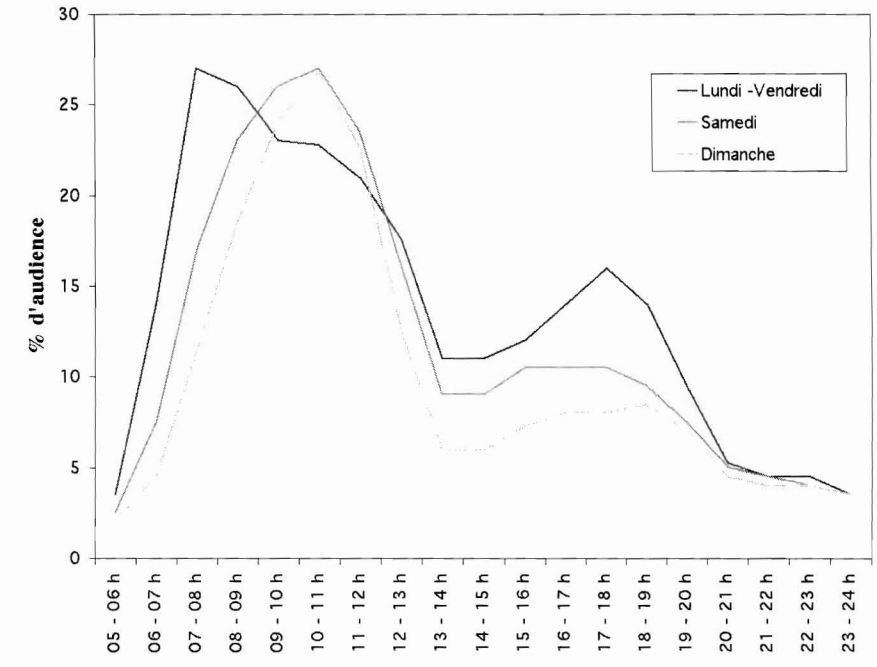
► Le progrès...

Le nouveau pour la radio : le "Radiotexte" incorporé au signal émis. En outre, dès l'an 2000, les récepteurs seront équipés d'un écran couleur ou intégrés dans un ordinateur ; les auditeurs pourront alors visualiser la pochette du disque écouté et accèder au multimédia.

Pour conclure, précisons que fin 1999, 40 % de la population française aura accès au DAB. ❑

Audience moyenne de la radio heure par heure

(enquête réalisée par Médiamétrie en 1997)



Esprit Radio France

Sans vous faire tout un historique qui risquerait de vous gaver, on va quand même résumer très sommairement l'histoire de la radio : il faut savoir que l'Etat avait le monopole des ondes au grand dam des radios privées. Mais en 1981 on obtient la libéralisation des ondes et Radio France, l'ensemble des radios publiques, doit faire face à la concurrence ; en 1987, Roland Faure a l'idée de créer une chaîne d'information en continu, France Info. Son succès reste incontestable : qu'on l'écoute le matin en se brossant les dents juste avant de zapper sur l'horoscope, ou dans sa voiture coincée dans les bouchons sur le périphérique, elle reste un moyen très pratique de s'informer de façon claire et précise sur ce qui se passe dans le monde, notamment quand on est un malheureux Insalien sans télévision.

D'ailleurs, France Info est la radio la plus écoutée de Lyon, avant même Radio Scoop, très prisée des jeunes. C'est pourquoi l'équipe de l'Insatiable a décidé de mener l'enquête et de vous en apprendre un peu plus sur les coulisses de cette fameuse radio.

France Info n'émet pas depuis Lyon (il y avait bien avant Radio France Lyon mais son audience était trop faible pour survivre dans la dure jungle de la radiodiffusion). Elle compte cependant trois correspondants sur Lyon dont Nicole Guillard, qui a bien voulu nous recevoir. Elle a été formée comme on le dit communément "sur le tas". Malheureusement cela est impossible maintenant, il faut passer par une école de journalisme à cause du trop grand nombre de postulants. Elle a commis les erreurs des débutants, tels que les crises de fous rires insurmontables en direct l'obligeant à ne pas dire la moitié de son texte pour respecter les temps. Bien vite, elle s'est fondue avec un certain automatisme dans le ton de la maison.

► Deux minutes de vérité...

Car il faut tout un art pour travailler dans une radio. Il ne s'agit pas d'avoir le génie de nos chers Arts Plastiques-Etudes, mais il faut néanmoins faire preuve de talent : tout d'abord il faut respecter, comme tout journaliste se le doit, l'objectivité. France Info étant une radio de service public, elle a une ligne éditorialiste précise et l'on ne doit pas, selon ses propres termes, "s'aventurer hors des sentiers battus". Mais rassurez-vous, les reporters n'en sont pas moins libres de faire les reportages qui leur plaisent. Ils proposent leurs idées à Paris, qui donne le feu vert ou non. Bien sûr, certaines missions leur sont imposées, et il ne s'agit pas pour eux de la refuser, mais cela reste peu contraignant, moins qu'un DM de maths et surtout moins qu'à la télévision par exemple : l'avantage de la radio, c'est que l'on peut partir en reportage tout seul, sans mobiliser toute une équipe. Pour nous informer, nos chers reporters n'ont qu'à prendre leurs micros et se rendre là où les événements les appellent.

Le reportage terminé, il faut le mettre sur bande son, pour l'envoyer au centre d'émission qui est à... Paris, ce que vous saviez si vous avez lu attentivement cet article. L'écriture radio est assez scolaire (chouette !) : il faut utiliser un langage simple et direct pour que l'auditeur (donc vous) comprenne tout sans fournir un effort particulier d'écoute car par exemple, le vendredi matin au réveil, faut pas trop nous en demander. Pour cela le ton de la voix est également important ; sans doute ne l'avez-vous jamais remarqué, mais les reporters ont une façon toute particulière de parler, un peu musicale, qui vous surprendrait et vous ferait sourire si vous les entendiez de vive voix.

Pour envoyer leurs reportages, les correspondants de France Info usent d'un téléphone, beaucoup plus performant que les nôtres cela va de soi. Mais ils ont également un véritable studio d'enregistrement : des grandes tables de montage avec pleins de boutons partout reliées à un ordinateur et à la pendule à l'heure de Paris, car ils travaillent sur des émissions locales en direct pour d'autres radios : France Musique, France Culture... Certains reportages sont même montés directement dans ces studios : le réalisateur et le producteur viennent de Paris et travaillent sur place. En outre ce studio est capable de lire n'importe quel support : CD, DAT, minidisc, bandes lisses, disques vinyles, même si tout se fait par ordinateur. Cela reste utile pour lire les informations communiquées par d'autres radios locales, car les différentes radios collaborent entre elles et s'échangent leurs informations. Mais avec l'arrivée du nouveau directeur, le son va désormais être travaillé principalement sur support numérique. (Ce qui est une bonne chose, d'après madame Guillard.)

La radio bénéficie donc, comme tous les autres moyens de communication, des bienfaits du progrès. Mais, à la radio il vaut mieux éviter les changements : les auditeurs ont pour la plupart des rendez-vous quotidiens et un grand chamboulement ne serait pas toujours pour leur plaire. Comme certains arrivent à fantasmer sur les présentatrices (ou les présentateurs, d'ailleurs) télé, les animateurs radio ont leurs fidèles. A titre d'exemple le *Jeu des Mille Francs* sur France Inter, créé en 1958, fonctionne encore. La radio se doit donc d'évoluer progressivement, sans trop nous brusquer. Mais il faut savoir innover : ainsi France Info a créé les multiplex de football (pour ceux qui l'ignoreraient, c'est le fait de passer d'un terrain à l'autre en direct).

Bon maintenant, en écoutant la radio, vous serez attentifs quand vous entendrez "Nicole Guillard, France Info Lyon". Ensuite vous êtes contents parce que vous savez quel chemin a suivi l'information avant d'arriver toute peaufinée à vos douces oreilles. Sur ce à bientôt, ou plutôt "à demain, si vous le voulez bien !" ❑

Zapping ondes

8h 30, au réveil. Pascale Clark commente gaiement le contenu des journaux du jour. Je m'assieds, zappe France Inter (FI) au profit de France Info. Là, j'écoute quatre fois de suite le même flash d'info, avant de me lever. Dans la cuisine, Europe2, la radio du groove avec son Roi Arthur achève de me réveiller puis Nostalgie, la radio des femmes de quarante ans, que j'écoute sous la douche, me balance les ondes positives de France Gall. Mais, lassée des pauses publicités plus longues que les chansons, j'éteins tout. A 11h, un petit coup de l'émission de Laurent Ruquier sur FI, léger et amusant parfois, rien dans la tête, tout dans la bouche et les jeux de mots. Si on était samedi, j'écouterais *Rendez-Vous avec X* à 13h 20. Un ex-espion prendrait sa voix la plus grave pour décortiquer une affaire d'espionnage, de magouille et de meurtre, un vrai régal où l'on découvre le côté sombre de notre histoire récente. Mais on n'est pas samedi. Bon, allons écouter un peu la fiction chez France Culture (FC) à 13h 40. Zut, c'est le dernier épisode du *Détective de l'étrange* et je n'ai pas suivi les précédents. J'éteins. Le mardi, à 16h, sur FC, la voix de l'Afrique s'élève dans *Antipode*. Un point de vue différent sur des sujets sociaux, économiques, ou politiques. 19h 30, l'heure des auditeurs : Europe1 lance un débat thématique, le téléphone sonne sur France Inter. A 20h, j'hésite : le trip hallucinogène météo marine sur FI suivi de Zinzin (débat thématique avec auditeurs) ou une émission sportive sur Europe1. Tiens, dimanche il y a des extraits de concerts sur Fun mais sur FC, le dernier dimanche de chaque mois, à 23h, il y a un concert entier.

Dans le panel très riche des programmes radios, il manque peut-être une catégorie qui existe à la télé : les émissions friponnes et les films X. ❑

Le labo du mois

Le laboratoire de mécanique des contacts est l'un des quatre laboratoires rattachés à GMD, il a été créé en 1962 par Maurice Godet et est actuellement dirigé par Louis Flamand. Depuis 1977, ce labo est une Unité Mixte de Recherche (UMR) dépendant à la fois du CNRS et de L'INSA. 60 personnes dont 17 enseignants-chercheurs y travaillent sur la tribologie (la science du frottement, de l'usure et de la lubrification) et ses applications. On peut citer entre autres domaines intéressés : le transport, l'aérospatiale, le biomédical, etc... Ceci pour un budget de 6,6 MF par an. On peut signaler enfin que le LMC fait partie de l'Institut Européen de Tribologie.

L'activité du laboratoire est répartie en 4 équipes de recherche : Contacts et mécanisme ; Frottement, usure et lubrification solide ; Elastohydrodynamique ; Modèles de lubrification et lubrifiants.

L'équipe *Contacts et mécanisme* s'applique à comprendre la relation entre le comportement microscopique du contact et le comportement macroscopique du mécanisme. Ainsi, on pourra expliquer comment le contact chaîne de vélo-pignon peut être grandement tributaire du jeu dans la chaîne, des défauts géométriques de la roue (voilage), des vibrations induites par le parcours du cycliste, tout ceci pouvant mener à une rupture intempestive d'un maillon de la chaîne...

Le frottement est l'ennemi du mouvement perpétuel et l'ami du cycliste (encore lui !) qui doit freiner brusquement pour éviter un obstacle soudain. L'équipe *Frottement, usure et lubrification solide* développe une démarche permettant de comprendre le comportement de tout contact sec (de la compréhension d'un contact roue-rail jusqu'à l'analyse du frottement dans une valve d'un coeur artificiel). Cette démarche s'appuie sur l'analyse de ce qui se passe à toutes les échelles (de l'action physico-chimique nanoscopique qui rouille la jante de la roue d'un vélo jusqu'à l'action macroscopique du poids du cycliste).

Dans certains mécanismes lubrifiés (roulements, trains d'engrenages), les épaisseurs de lubrifiants sont tellement faibles (de l'ordre du nanomètre) et les pressions tellement élevées, qu'il faut prendre en compte la déformation des massifs et la microgéométrie des surfaces pour l'étude de ces contacts. Ces travaux fondamentaux trouvent leurs applications dans les études menées essentiellement par l'équipe *Contacts et mécanisme*.

La dernière équipe, *Modèles de lubrification et lubrifiants* s'intéresse à tous les cas non classiques de lubrification : lubrification fractionnée (problème de la glisse du ski sur la neige), biotribologie (étude de la lubrification d'une prothèse d'articulation), rhéologie non newtonienne du lubrifiant (graisses, rôle des additifs dans les huiles).

70% des recherches sont menées avec des partenaires industriels. Au cours des quatre dernières années, le laboratoire a travaillé avec plus de 70 partenaires industriels différents. Parmi ceux-ci on trouve aussi bien de grandes entreprises (EDF, Dassault, SEP, SKF, CNES, SNECMA, SNCF, GEC-Alsthom, Aérospatiale, Elf, Alcatel) que des PME-PMI.

POUR LE LMC, IVAN IORDANOFF

CAISSE D'ÉPARGNE

VOTRE PARTENAIRE FINANCIER

✔ **Prêts étudiants : 5,05 %**
assurance 0,18%, sans frais de dossier.

✔ **Jusqu'à 5 000 F de découvert gratuit,**
sur trois mois pour les étudiants de l'INSA.

✔ **Cartes bancaires (débit immédiat) gratuites,**
la première année, demi-tarif jusqu'à 25 ans.

✔ **Livret Jeune Feu-vert pour la conduite : 4 %,**
+ réduction sur votre permis de conduire ECF
puis sur l'achat d'un véhicule FIAT.

(1) Offre valable jusqu'au 30 avril 99.
Exemple : pour un prêt de 28000 F à 5,05%. Différé de 2 ans. Amortissement sur 3 ans.
24 mensualités de 122,03 F puis 36 mensualités de 844,01 F (assurance à 100% comprise)
Coût total du crédit : 33 313,08 F - TEG : 5,29 %.

Accueil INSA :

☞ **Agence Caisse d'Épargne "Les Charpennes",**
18 place Wilson (Tel : 04 78 89 71 92).

Comité de Prévention

La vie étudiante n'est pas toujours rose pour tout le monde. En effet, le mal-être concerne plus de personnes parmi nous que ce que vous pourriez croire. Ceci à échelle plus ou moins importante et pouvant parfois mener à des conduites addictives (alcoolisme, drogue...). C'est à partir de ce constat que s'est mis en place un comité de prévention dont le but est de réfléchir aux origines de ce mal-être qui peuvent être liées à l'environnement social et pédagogique insalien et de proposer des évolutions de ce dernier afin d'y remédier.

► Kiki donc ?

Il est composé de représentants de l'administration, de membres du personnel enseignant et IATOS, d'étudiants du Premier et du Second Cycle et de personnalités de l'équipe médico-sociale.

Les réflexions se sont, pour le moment, orientées vers trois niveaux : la pédagogie, la vie résidentielle et enfin l'intégration des nouveaux arrivants à l'INSA.

En ce qui concerne la pédagogie, il semble que ce soit au niveau du Premier Cycle, et notamment de la deuxième année que le mal-être est le plus fréquent. Les remarques sont les suivantes.

En première année, l'obsession du passage incite à agir comme des moutons et à bachoter sans avoir le temps d'acquérir des méthodes. En seconde année, beaucoup de cours ne semblent pas avoir de sens à leurs yeux, en outre, ils n'ont qu'une idée très vague des départements du Second Cycle.

► Dis moi où tu habites,...

Au niveau de la vie résidentielle nous constatons que l'isolement des première année au A et B ne facilite pas les échanges ; la mise en commun de perspectives variées favoriserait une forme de dynamisme. Nous avons, dans ce sens, effectué un mini-sondage auprès des élèves du Premier Cycle pour savoir ce qu'ils pensaient d'un éventuel mixage des résidences. 70 % de ces derniers semblent *a priori* plutôt contre car ils veulent rester entre eux (ils prônent le soutien mutuel, le travail de groupe et la proximité des cours). En fait, ils ont peur de se retrouver encore plus isolés s'ils sont éparpillés dans toutes les résidences. Peur tout à fait compréhensible, mais sans doute non fondée ; en effet, ce n'est pas parce qu'ils seront éparpillés sur l'ensemble du campus qu'ils ne se retrouveront systématiquement pas avec d'autres élèves du Premier Cycle. Ce dispatchement n'aurait donc pas pour effet de les séparer, mais d'augmenter leurs contacts avec les élèves du Second Cycle. Aussi, nous pensons que les esprits pourront évoluer vers plus d'ouverture sur le Second Cycle et sur tout ce qui se fait à l'INSA (vie associative,...).

Nous ferons donc un nouveau sondage, après avoir bien présenté les avantages et les inconvénients, auprès des étudiants du Premier Cycle ainsi qu'auprès de ceux du Second Cycle pour savoir après coup, s'ils auraient préféré un tel mixage.

NINI

Université Nouvelle

La réforme de l'enseignement supérieur engagée par Claude Allègre suit son cours et un document d'orientation émanant du ministère a été publié en décembre 98. Ce document fait suite au travail d'une commission dirigée par le recteur Monteil qui a pour but de proposer un projet de loi sur la base du rapport Attali de mai 98.

► Coquillette

Contrairement à ce que nous avions écrit dans le n° 73, les diplômes actuels ne seront pas supprimés comme le prévoyait le rapport Attali. Ils seront au contraire intégrés dans un système 3-5-8 permettant une meilleure lecture de l'enseignement supérieur au niveau européen.

Sur la forme, on semble se diriger vers une licence professionnelle (bac+3) à laquelle auraient accès tous les titulaires d'un bac+2. Cette formation comporterait un stage long (plus de 3 mois) dans le milieu professionnel. La licence donne également accès aux concours de la fonction publique de la Catégorie A (enseignement, administration).

Après la licence, deux voies sont proposées, il s'agit du mastaire (c'est l'orthographe choisie par le ministaire), bac+5 à vocation professionnelle. Il serait décerné aux ingénieurs, DESS et diplômés bac+5 professionnel. Le mastaire pourrait également s'adresser aux étudiants préparant une formation de type fonction publique à bac+5.

La deuxième voie sera celle du doctorat qui ne serait pas trop modifiée par rapport à la situation actuelle. A noter que le principe de la sélection à l'entrée de l'une ou l'autre des deux voies post-licence est abandonnée, et que des passerelles seront prévues entre les deux cursus.

On en vient aux relations entre universités et grandes écoles; ce que nous en avions écrit dans le n° 73 était assez flou. L'équivalence maths spé/DEUG devrait être généralisée, les étudiants des établissements autres que les universités pourraient obtenir la licence après la première année (donc bac+3). Il pourrait être mis en place un concours d'entrée post-licence dans les écoles. Enfin, des conventions entre universités et écoles devraient être passées pour développer des projets de formation, de recherche et pourquoi pas de relations internationales.

► Ça a frémi !

Le Ministère de l'Education Nationale, de la Recherche et l'Enseignement Supérieur semble enfin bien décidé à dégraisser le mammouth ; il est comme d'habitude dommage que certains groupuscules cherchent systématiquement à bloquer toute avancée par un surprenant conservatisme (les mêmes me direz-vous qui clament haut et fort la nécessité d'engager des réformes).

MANOUCK

22

Au cours du week-end du 13 et 14 mars, trois personnes ont été agressées sur le campus. La première le vendredi à 19h en se rendant du Grand Restau au bâtiment C, par une bande de 4 à 5 personnes. La même bande a récidivé le lendemain sur un habitant du H. Une fille a quant à elle été dépouillée de son argent par un inconnu qui n'a pas hésité à la frapper après s'être introduit dans sa chambre au C. Le service de la Sécurité de l'INSA conseille aux personnes ainsi victimes d'agressions de porter plainte, afin que les agresseurs puissent être arrêtés. Mais en amont, quelques précautions élémentaires peuvent permettre d'éviter le pire : fermer sa porte à clé par exemple.

Cependant, ne vous ruez pas sur les nunchakus et bombes lacrymo du Petit Casino, vous trouverez de l'aide en cas de besoin au 85-85 (accueil) ou, si vraiment il y a danger immédiat, au 04 72 43 83 00.

MÉLANIE

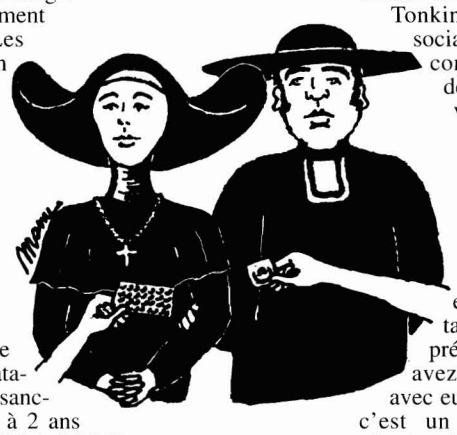
Bon œil, bon plan, bon pied

En entrant au Centre de Planification du Tonkin, on pourrait presque se croire dans la salle d'attente d'un médecin. A la différence près qu'ici, ce jour là, n'attendent que des femmes jeunes et un couple, que les affiches et les tracts féministes ou anti-racistes, annoncent la couleur politique de l'association.

► Avec ou sans "e" ?

Dans tous les écrits qui s'offrent à mes yeux, je remarque le soin apporté à la féminisation orthographique : cela donne par exemple, en titre d'affiche "Le droit à la contraception pour toutes et tous", "La sexualité féminine et masculine"... Cette attention particulière envers la gent féminine semble un détail amusant, mais possède le don de mettre à l'aise les patientes. Tout est fait pour signifier que la femme est à l'honneur en ces lieux. On doit pouvoir parler avortement, règles et pilule sans baisser la voix.

J'entends déjà certains et certaines me dire : "Vous êtes bien coincée, mademoiselle, pour avoir besoin d'un espace privilégié afin de parler librement de ces sujets. Les mentalités ont bien évolué, la libération sexuelle, c'était en 68". Ah oui ? Comment se fait-il alors, que l'information sur la contraception (faite en dehors des établissements agréés) soit encore interdite ? Jugée "propagande antinataliste", elle peut être sanctionnée par 6 mois à 2 ans de prison et/ou 2 000 à 30 000 francs d'amende. SIDA oblige, la promotion du préservatif a été dépénalisée.



Mais je m'égare. Je ne vais pas adopter le caricatural ton agressif des féministes. Je reviens donc au Centre de Planning Familial du Tonkin. Les assistantes sociales, les conseillères conjugales et les médecins (que je n'ai pas vu et dont j'ignore le sexe) vous accueillent avec ou sans rendez-vous et vous conseillent. Si vous avez l'intention d'avorter, ils vous simplifient la démarche et signent votre attestation d'entretien social pré-IVG, même si vous avez refusé de discuter avec eux. Pour les mineures, c'est un des rares lieux à prescrire la pilule gratuitement et à prendre en charge l'avortement sans l'accord des parents.

► Ce que femme veut

En plus de l'accueil et de la consultation médicale, cette association offre une documentation sur la sexualité, la place de la femme dans la société, la grossesse, la contraception, les MST, etc. Elle revendique aussi un passé et un présent militantistes. Elle se bat pour la légalisation de l'usage de la contraception jusqu'en 1967, année où la loi "Neuwirth" accède à ses revendications. Puis elle milite pour le droit à l'avortement et à son remboursement par la sécu. Et aujourd'hui, pour le droit à l'information sur la contraception et l'élargissement des conditions donnant droit à l'interruption volontaire de grossesse. Quand une association de femmes a une idée derrière la tête...

MÉLANIE

Planning Familial, 2, rue Lakanal, ouvert du lundi au vendredi ; pour plus de précisions, appelez le 04 78 89 50 61.

L'écho des élus

Une nouvelle note d'information sur le travail des élus est née : *Flash Conseil*. Vous avez (sûrement) eu entre les mains le numéro 1, paru en février, qui vous a permis de suivre les projets concernant l'aménagement de la travée verte, la création du comité des résidences et encore quelques autres travaux en cours. Si vous n'avez pas eu la chance de feuilleter le premier numéro de ce bimestriel jaune, le deuxième devrait sortir d'ici peu, à vous d'être sur vos gardes.

Vous pourriez donc vous demander si cette rubrique va disparaître. Et bien, c'est tangent. Elle se fera peut être moins fréquente mais on peut quand même supposer qu'elle possède encore une utilité, faire un résumé du dernier *Flash Conseil* pour les plus paresseux d'entre vous par exemple.

En tous les cas, l'apparition de cette feuille d'information est une belle preuve de la volonté des élus d'informer et d'impliquer l'ensemble des élèves dans la vie de notre cher campus. Alors montrons qu'en retour nous n'hésitons pas à donner notre avis et ce ne sont pas les moyens qui manquent, un casier au BdE pour les littéraires, l'e-mail elus@bde.insa-lyon.fr pour les plus scientifiques et une permanence hebdomadaire le lundi de 13 à 14h pour ceux qui préfèrent le contact humain.

N'hésitez plus, exprimez vous !

AUTO ECOLE DU CAMPUS

Permis AUTO sur Clio modèle 98 avec Airbag

Insalien(nes) : réductions sur l'inscription

prise au Cure-Dent sur demande

60, avenue Roger Salengro à Villeurbanne - Tél : 04 78 93 97 85

Tout proche du supermarché Champion

Kosko cé ki spass ?

L'OTAN a lancé une campagne de destruction des éléments stratégiques militaires serbes depuis 10 jours.

10 jours déjà, 10 jours que l'information est devenue un produit fini qu'on livre après de multiples transformations, 10 jours de plus que les Kosovars subissent la répression des Serbes. 10 jours que les bombardements soudent un peuple à son apprenti dictateur !

L'objectif de l'OTAN est pourtant clair : contraindre Milosevic à retirer ses troupes du Kosovo afin que l'expatriation ne tourne pas au génocide.

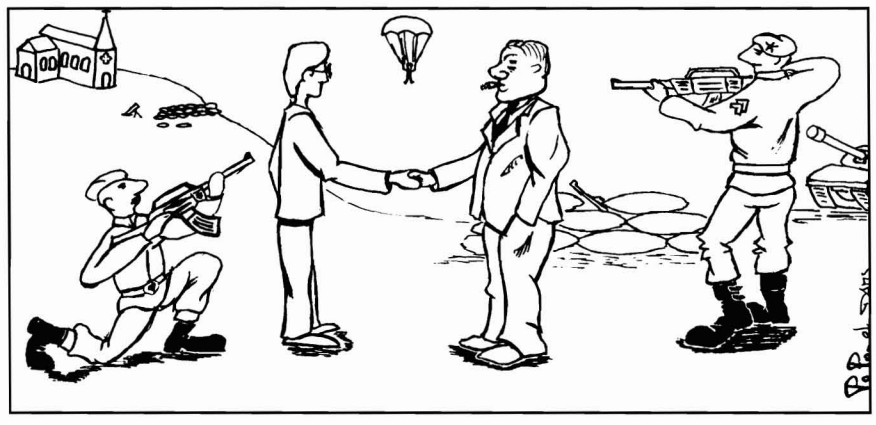
► Odile ! Kara !

Mais alors que fait-on ? En quelques jours, 150 000 Kosovars ont migré vers le Monténégro, l'Albanie et la Macédoine, pays qui ne veulent pas, pour le premier, ou ne peuvent pas les recevoir.

La Serbie est en guerre alors que l'OTAN est en démonstration. Je m'explique : dans les pays occidentaux, on veut nous faire croire que le conflit est propre, pas de morts, seulement du matériel détruit.

Pourtant la guerre propre n'existe pas ! Des Serbes tués, il y en a, des Kosovars, aussi ! Pendant ce temps, les Serbes vident petit à petit le Kosovo de ses habitants, au moyen de trains, qui ne sont pas sans rappeler les trains de la mort. Pendant ce temps, on nous jette des chiffres en pâture, "plus de 8 missiles de croisière tirés cette nuit...", "13 bombardiers furtifs de plus..." . Hélas, ces mesures visent des objectifs stratégiques et non les chars, la police, les militaires qui passent dans les villes pour expulser, violer, tuer !

Les bombardements ne sont pas une solution, l'histoire l'a prouvé. Je ne mets pas en doute la réussite à moyen terme des opérations de l'OTAN. Quand Milosevic n'aura plus de carburant ni de munitions, il sera bien obligé de s'arrêter. Mais dans combien de temps ? Au bout de combien de vies kosovarines ?



► Milo à la bouche

En outre, ces opérations auront réussi à légitimer Milosevic auprès de son peuple, et à raviver les sentiments nationalistes dans les Balkans, comme le prouvent les nombreuses manifestations en faveur des Serbes au Monténégro. Ces faits me laissent penser que la mission "engagez-vous, y'a que les civils qui meurent" a pour principal objectif de tranquilliser la conscience des peuples occidentaux, sans que la moindre goutte de sang ne soit montrée, ni qu'aucune perte ne soit à déplorer.

Il est bien entendu que, si le Kosovo avait eu quelque ressource que ce soit en énergie fossile (pétrole, n'est-ce pas), les opérations auraient été sûrement plus rapides, et Milosevic un peu plus inquiété.

Hélas, pour la "World Company", le pétrole vaut plus cher que la vie de plusieurs milliers de "cocos"....

TOM

V.O.

In a university commencement address several years ago, a CEO of Coca-Cola enterprises, spoke of the relation of work to one's other commitment.
"Imagine life as a game in which you are juggling some five balls in the air.
You name them work, family, health, friends and spirit, and you're keeping all of these in the air.
You will soon understand that work is a rubber ball.
If you drop it, it will bounce back.
But the other four balls, family, health, friends, and spirit are made of glass.
If you drop one of these, they will be irrevocably scuffed, marked, nicked, damaged or even shattered.
They will never be the same.
You must understand that and strive for balance in your life. How?
Don't undermine your worth by comparing yourself with others.
It is because we are different, that each of us is special.
Don't set your goals by what other people seem important.
Only you know what is best for you.
Don't take for granted the things closest to your heart.
Cling to them as they were your life, for without them, life is meaningless.
Don't let your life slip through your fingers by living in the past or for the future.
By living your life one day at a time, you live all the days of your life.
Don't give up when you still have something to give.
Nothing is really over until the moment you stop trying.
Don't be afraid to admit that you are less than perfect.
It is this fragile thread that binds us to each together.
Don't be afraid to encounter risks.
It is by taking chances that we learn how to be brave.
Don't shut love out of your life by saying it's impossible to find time.
The quickest way to receive love is to give.
The fastest way to lose love is to hold it too tightly.
The best way to keep love is to give it wings.
Don't run through life so fast that you forget not only where you've been, but also where you are going.
Don't forget, a person's greatest emotional need is to feel appreciated.
Don't be afraid to learn.
Knowledge is weightless, a treasure you can always carry easily.
Don't use time or words carelessly. Neither can be retrieved.
Life is not a race, but a journey to be savored each step of the way.
Yesterday is History.
Tomorrow is a Mystery, and Today is a gift.
That's why we call it The Present."

EUGÉNIE DES ALPAGES

C'est arrivé près de chez vous

Bonjour à vous tous. Je vis à Villeurbanne, pas très loin de votre école. Jusqu'à il y a peu, la secrétaire que je suis ignorait presque son existence. Cela a changé, j'ai récemment fait la connaissance de l'un d'entre vous. Ce message lui est adressé mais je souhaite que vous en ayiez connaissance, pour que vous sachiez tous ce que l'un de vos camarades a fait pour que vous puissiez être fiers de lui.

► Lettre à un inconnu

"Cher vous, notre rencontre évoque pour moi un vieux proverbe qui circule dans ma famille : "A quelque chose malheur est bon". Cette nuit du mardi 26 au mercredi 27 janvier a été la plus terrible de mon existence, c'est pourtant celle où je vous ai rencontré, pour la première et sans doute pour la dernière fois.

Ma vie a basculé cette nuit-là vers minuit. Je rentrais à pied de chez une amie, quand trois hommes m'ont agressée dans la rue déserte. Ce n'est pas mon argent qu'ils désiraient. C'était moi. J'étais seule et vulnérable, une proie facile pour trois hommes forts et dénués de scrupules. J'ai très vite compris ce qui se passait. J'ai essayé de m'enfuir mais ils m'ont rattrapée sans trop de peine. Deux personnes sont passées dans la rue, voyant la scène, elles se sont enfuies, malgré mes appels à l'aide. Mes agresseurs m'ont repoussée dans une petite ruelle. J'étais terrifiée, et j'ai essayé de me défendre du mieux que je pouvais. Mais que pouvais-je faire ? Ils étaient trois et me coupaient toute retraite. Deux d'entre eux ont alors réussi à me maîtriser. Le troisième a commencé à se préparer pour commettre son crime.

► Inespéré !

Et alors vous êtes arrivé. Je n'osais pas en croire mes yeux. Vous avez surgi de nulle part, ayant sans doute entendu mes cris. Les trois monstres se sont figés, aussi surpris que moi. Il y a eu un moment complètement hors du temps. Je ne peux pas dire s'il a duré une seconde ou une minute. Vous étiez là, à deux mètres de nous. Vous les regardiez les uns après les autres, sans une parole, sans un geste, le visage impassible. Ils vous dévisageaient, stupéfaits. Le temps était figé. Et puis, tout à coup, vous vous êtes jeté sur eux en criant, complètement enragé, frappant comme un forcené mes agresseurs. Le premier que vous avez attaqué était plié en deux par terre avant d'avoir compris ce qui lui arrivait. Les autres ont réagi avec un peu de retard et ont essayé de se défendre. Vous avez échangé des coups avec l'un d'eux. Il vous a durement frappé, mais votre coup de genou dans ce qui lui tenait lieu de virilité a mis fin à ses ardeurs. Dès qu'il a pu se relever, il s'est enfui en gémissant. Le dernier s'est un peu reculé, a sorti un couteau et a pris position.

► Un contre un

Mon cher sauveur, êtes-vous un fou ? Il était armé, vous non. Il avait peur. Il aurait pu vous tuer tant il était paniqué. Et pourtant, vous avez marché sur lui, d'un pas tranquille. Il a hésité puis il a tenté de vous frapper avec son arme. Vous avez repoussé son coup du dos de la main. Vous lui avez alors dit quelque chose que je n'ai pas entendu, et il s'est enfui en courant. Le dernier d'entre eux s'est relevé et a pris aussi la fuite. Vous êtes alors revenu vous occuper de moi. Vous m'avez raccompagnée jusque chez moi malgré votre main qui saignait, bien que vous boitiez et que vous ayiez été quelque peu molesté.

► Merci

Je ne pourrais jamais vous remercier assez pour votre aide. C'est impossible de rembourser une telle dette. Je ne pourrais jamais non plus vous remercier assez pour tout ce que vous m'avez dit, pour toute la douceur dont vous avez fait preuve envers moi. Il y a en vous une immense tendresse pour les femmes, je l'ai bien senti. Votre petite amie est comme la Vierge Marie : bénie entre toutes les femmes.

Non content de m'avoir sauvée, vous avez su me réconforter, vous avez su me dire les mots qu'il fallait dans cet instant-là. J'ai suivi vos conseils. Enfin, presque tous. Je n'ai pas encore eu le courage d'aller au commissariat. Je ne sais pas si je le ferai. C'est dur d'évoquer ce genre de choses face à des inconnus. Je le fais aujourd'hui sur le papier, parce que je n'ai pas d'autre moyen de vous exprimer ma gratitude. Je ne vous connais même pas, j'ai un peu essayé de vous faire parler de vous, à un moment. Je n'ai pu qu'apprendre votre prénom et que vous étudiiez l'informatique à l'INSA. C'est bien peu, mais je sais pourtant de vous que vous êtes un homme courageux, tendre et protecteur. Ces mots sont bien souvent utilisés mais vides de sens. J'ai rencontré en vous quelqu'un qui leur redonne leur noblesse perdue.

Merci à vous. Merci mille fois d'exister et d'avoir été là au bon moment. Je voudrais dire à tous les autres : soyez fiers de votre camarade. Il mérite votre admiration, pour son courage, sa folie et son humanité."

UNE SECRÉTAIRE ANONYME

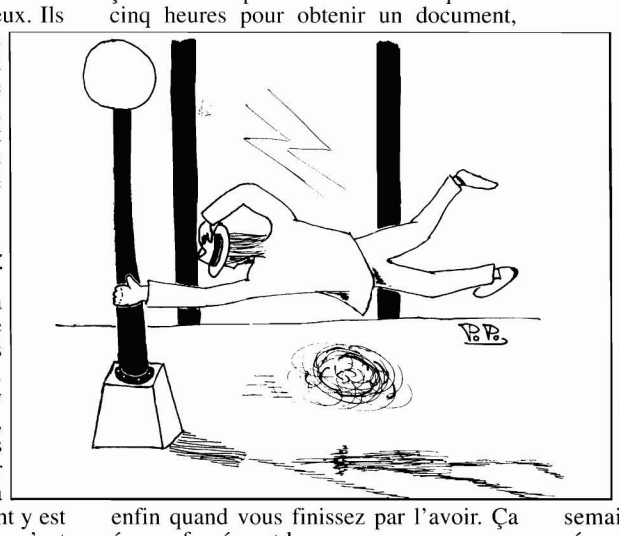
Un drame ordinaire

La nouvelle bibliothèque nationale est aussi le plus grand plantage architectural de cette fin de siècle. Je le sais, ma fiancée y travaille. Par exemple le bâtiment, ils l'ont fait en verre, entièrement. Bon, n'importe quel abruti sait que le papier jaunit au soleil, pas eux. Ils ont dû rajouter à l'édifice des volets, en bois. Pour être à la hauteur des ambitions nationales, le bois se devait d'être précieux, rare, importé d'Afrique et pourri au bout de six mois. Je ne vous cache pas que le remplacement a coûté plusieurs millions de francs.

► Vive le vent

Ce n'est pas tout : la disposition des tours est telle que le vent s'y engouffre, crée des tourbillons et y prend de la vitesse. Certains jours il est impossible d'y tenir debout plus d'une minute, d'ailleurs ils ont dû accrocher les arbres avec des filins d'acier pour éviter qu'ils ne se déracinent. Il y a aussi le sol des salles. Le revêtement y est glissant, très glissant. Comme c'est surtout des personnes âgées qui viennent consulter les ouvrages, elles tombent. A l'hôpital d'à côté, la fracture du col du fémur ils appellent ça "la fracture du lecteur" ou encore "la François Mitterrand". Faut dire que la bibliothèque est leur premier client.

Je vous rassure, il n'y a pas que le bâtiment qui soit pourri, la logistique l'est aussi. Normalement pour obtenir tout ouvrage qui se trouve dans la réserve il faudrait dix minutes maximum. Même ça, ça ne marche pas. L'attente est de quatre à cinq heures pour obtenir un document, enfin quand vous finissez par l'avoir. Ça énerve forcément les gens.



Un jour, un groupe de gens un peu plus énervés que d'habitude a pris à parti une employée. Elle essayait de leur expliquer que c'était un problème de logistique, et qu'ils faisaient tout leur possible. Eux ne voulaient plus être patients. Ils en sont venus aux mots. Puis les mots, même en les criant n'étaient plus suffisants pour leur colère. Alors ces vieux cons en sont venus aux mains et aux pieds et ils ont frappé comme des sourds.

► Trop tard

Quand le service d'ordre de la bibliothèque est arrivé, elle était inconsciente. Elle a été emmenée à l'hôpital le plus proche, pour une fois que la bibliothèque leur envoyait autre chose qu'une fracture du col du fémur. Enceinte de sept mois elle a fait une fausse couche dans l'ambulance, c'est une chance qu'elle soit arrivée en vie à l'hôpital. L'enfant mort-né avait plusieurs membres fracturés. Cet enfant, elle le voulait depuis quatre ans. La grossesse devenait difficile, elle allait commencer un arrêt maladie. Son obstétricien lui a dit que l'accident avait provoqué des déformations de l'utérus qui l'ont rendue définitivement stérile. Elle n'a pas supporté. Pendant une semaine, sous tranquillisants, elle se répandait en larmes. Elle a fini par se répandre en une flaque de sang noir au pied d'une des tours de la bibliothèque. Je le sais, ma fiancée y travaillait. C'était un jour de grand vent, son corps était à plus de vingt mètres du mur le plus proche.

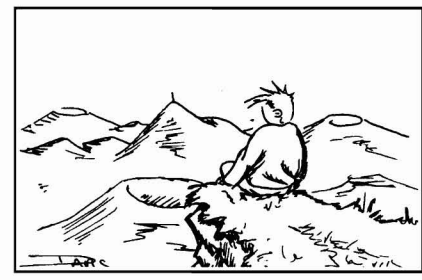
ABEL

Ecoute

Il y a des mots que l'on ne veut pas entendre. Il y a des mots qui font peur. Le mot "suicide" en fait partie. Et pourtant...

Le suicide en France, c'est la première cause de mortalité chez les jeunes de 25 à 34 ans, 12 000 décès par an, 150 000 tentatives. La France occupe dans ce domaine le triste quatrième rang mondial (devant le Japon). Ouvrez les yeux et vous verrez que, même dans notre univers aseptisé, nombreuses sont les personnes qui ressentent un certain mal de vivre.

Le vendredi 5 février, c'était la journée nationale de prévention. Cette journée s'est traduite par des conférences sur le campus. On a pu y entendre que chacun d'entre nous devait agir... C'est vrai, le nombre considérable de suicides en France traduit un certain mal-être. Un certain mal de vivre que l'on met souvent sur le dos de la société mais on oublie trop vite que la société c'est vous, c'est moi,



c'est nous ! Il est facile de se bander les yeux, de ne pas voir son voisin qui fait de la déprime, d'oublier ses amis qui traversent des moments difficiles, de se dire qu'il y a des professionnels pour cela, de se persuader que l'on sera trop maladroit...

Le suicide c'est l'affaire de tous. Tout le monde est concerné. Agissons, agissons tous. A notre échelle, soyons à l'écoute des personnes qui nous sont chères, considérons les autres. Mère Thérésa disait : "Ce que je fais c'est une goutte d'eau dans l'océan mais si elle n'y était pas, elle manquerait". Cette goutte d'eau peut soit venir alimenter une rivière et ainsi nourrir la vie, soit venir mourir sur une joue. A nous d'agir !

Pour Rol,

S.E

Le cri de l'âne

J'ai eu droit aux fessées déculottées, celles qui vous laissent un cuisant souvenir. J'ai encaissé, les larmes aux yeux, les magistrales retournées de mon instituteur, celles qui vous rougissent de honte devant les camarades.

J'ai supporté sans broncher les claques sèches que vous décochent les filles à qui l'on a soulevé la jupe, puis celles plus mûres mais tout aussi violentes, des filles avec qui l'on joue le jeu de l'insolence et de la séduction. En évitant l'inévitable tautologie, la baffe qui contient déjà en elle la fin de sa fonction n'en désigne pas moins son moyen. Et l'on pourrait dire qu'en la nommant juste, elle devient autonome. La fonction de la baffe est double, semble-t-il.

► La baffe kisskool

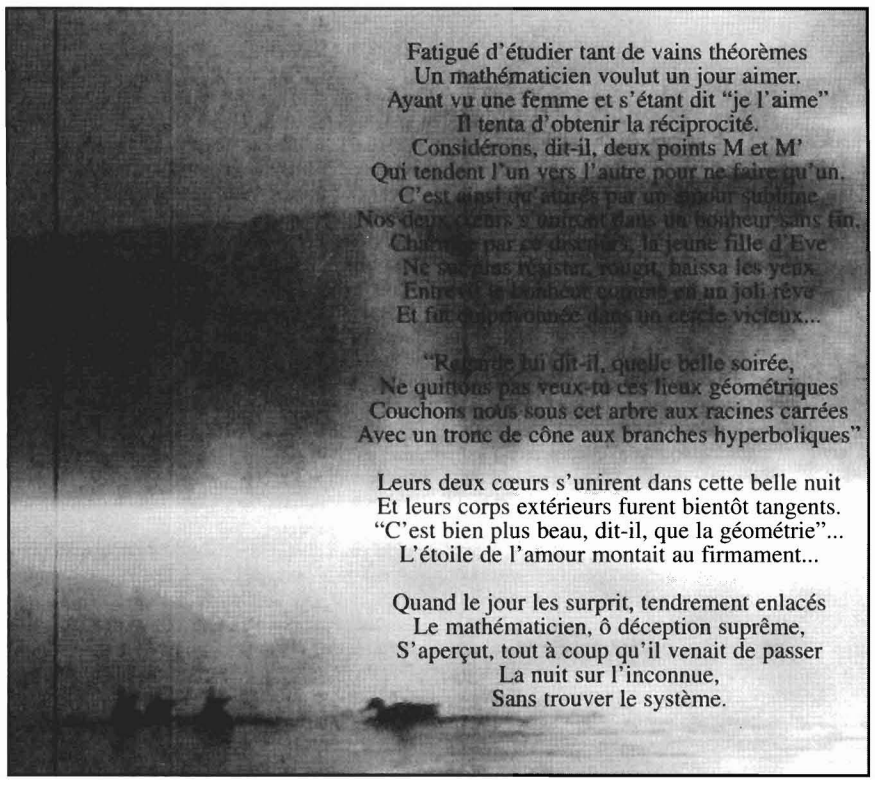
Le premier effet vous fait remarquer ce qu'aveugle vous ignoriez ou faisiez semblant d'ignorer. Il vous rappelle, un peu à la manière d'un réveil matin qu'il est temps de se lever. En bref, c'est le signal qui vous amène à un changement d'état. Il faut manger son petit pot et donc ne plus pleurer. Il faut ne pas oublier son cartable et donc devenir attentif. Il faut être respectueux avec les filles. Le signal, donc. La seconde fonction, celle qui vient à retardement est celle d'un apprentissage, souvent forcé. La baffe, après avoir rougi nos joues, poursuit son chemin longtemps à l'intérieur de nous suivant son amplitude. La baffe s'assimile, donc. Les baffes vous mûrissent. Après la claque de papa, on s'enfuit vexé dans sa chambre, mais bouleversé, changé, on a encaissé, on a vieilli un peu. On tire donc une leçon de la baffe et cependant son souvenir est tenace et désagréable. Le problème de la baffe, c'est lorsque l'on devient adulte. Personne ne nous giflera plus, main/joue et/ou rejoue. Et pourtant des baffes on s'en prend encore et pas des moindres.

Ça n'a plus rien de drôle quand la main devient faux et la joue cœur. Le concept de baffe généralisé m'amène à considérer un autre concept que l'on généralise aussi : la mort. La mort nous donne les baffes les plus puissantes. Il y a quelques temps, cette mort m'en a balancé une. J'ai pleuré, j'ai suffoqué, mon orgueil, je l'ai roulé dans la boue.

Bien sûr, le signal, bien sûr j'ai vieilli, j'ai appris. Car finalement le sage est âgé, certes, mais pas aigri, au contraire.

LA PLUME EMPOISONNÉE

Démonstration



A deux pas du campus
90, av.R. Salengro - 69100 Villeurbanne
COIFFURE DANY
Salon de coiffure pour hommes
Travail sérieux, finition irréprochable
Prix étudiant : 75 F
Tarif spécial pour les lecteurs de l'Insatiable.

Infos

Insaïades

Les prochaines Insaïades se dérouleront à Rouen les 13, 14 et 15 mai avec comme activités prévues : jeux en piscine, mini-golf, volley, tennis ballon, pétanque/pastis, etc… Vos soirées seront animées par des démonstrations de clubs de rock des autres INSA, un DJ et un concert de Red Cardell. Que les clubs qui souhaitent faire des démo n'hésitent pas à se manifester.

Les dossiers d'inscription sont à retirer au BdE. Impératif : ils devront être rendus complets avant le 27 avril.

Plus haut !

Falchen Kangri se concentre sur la future expédition Himalaya qui partira le 19 juin installer un four d'incinération sur les hauteurs de l'Himalaya, mais ses organisateurs ne vous oublient pas : un mur d'escalade sera installé pendant les 24 Heures et des sponsors distribueront des lots.

De plus, des affiches vous aviseront bientôt de projections de diapositives, avec au programme : la Chine, le Népal et les USA.

Sports éoliens

Le club Boomerang te permet de fabriquer des boomerangs, de les emprunter et de recevoir les conseils de vieux sages pour les lancer. Les plus motivés peuvent même prétendre au siège de président qui est vacant.

Quant au club d'ultimate frisbee (Au ras du disque), il recrute aussi, d'autant plus que ce sport se joue avec un frisbee entre deux équipes mixtes de 7 personnes.

Rendez-vous le jeudi 8 avril à 21h devant la porte de BdE en haut. Sinon, déposez-nous un message dans les casiers ARDD ou Cilboom au BdE.

Entre 4 murs

Le GENEPI, groupement étudiant national d'enseignement aux personnes incarcérées, présente :

- le jeudi 8 avril : à 20h, la projection de "Si bleu, si calme", un documentaire suivi d'un débat avec des professionnels de l'administration pénitenciaire et un ancien détenu (ciné 89, place Charles Ottina, St Priest centre, bus 53 ou 62, PAF : 20 F).
- le samedi 10 : un spectacle d'improvisation à 15h, place du Gouvernement à St Jean et à 20h 30, un café concert au Ninkasi (rue Marcel Mérieux, Lyon 7e, 30 F).

Pour toutes autres informations, appeler Bruno au 04 78 84 29 73.

Astroballe

Le mardi 13 avril à l'Astroballe de Villeurbanne ne manquez pas le match Noah/Leconte et l' exhibition de l'Asvel. L'objectif de cette manif est de faciliter la pratique du tennis et du basket dans les quartiers difficiles.

Coût : 50 F, les billets sont en vente au Progrès et à l'Astroballe.

Ce qui se tram'

Le journal *Info tram* est distribué tous les deux mois aux riverains et est disponible à l'accueil de la mairie. De plus pour tout renseignement relatif au projet et aux travaux, "Allo tram" vous répond au 04 72 84 58 13.

SPI

Le Sailing Performance INSA disse le SPI et s'embarque pour la 5e année consecutive sur la course de l'Edhec du 17 au 25 avril aux Sables d'Olonnes. Ce grand rendez-vous étudiant rassemblera plus de 300 bateaux représentant autant de grandes écoles et d'universités de France et d'Europe.

Nous remercions pour leur précieux concours et leurs généreuses subventions le Centre des Sports, la FIC, les départs' GCU, GMD et GMC.

L'EQUIPE DU SPI

Dans notre série : "la France recule"…

Voici des extraits de l'exposition organisée par PACO dans le hall des Humas sur le thème de la lutte contre l'extrême droite. Cette exposition a tenu une demi-journée avant d'être arrachée par des vandales…

► Résolument xénophobe

Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, article 15 : 1) Tout individu a droit à une nationalité. 2) Nul ne peut être arbitrairement privé de sa nationalité, ni du droit de changer de nationalité.

Bruno Mégret, 16 novembre 1993 : "Les étrangers présents sur le sol français devront renoncer à toute velléité de participation civique, tant au niveau d'élections politiques nationales ou locales qu'au niveau des élections professionnelles, telles celles des prud'hommes, de la sécurité sociale, des comités d'entreprise ou en cas de déclenchement de grèves dans les entreprises."

► Les faits, sur le terrain…

Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, article 3 : "Tout individu a droit à la vie, à la liberté, et à la sûreté de sa personne".

Enquête *Arte* : Orange Amère, jeudi 7 mai 98, 20h 50 : "On voit bien qu'il n'y pas de mirador ni de cadavre. La ville a l'air tranquille. Le problème est que si l'on n'est pas d'accord, c'est l'horreur. Ce qu'ils peuvent mettre en place pour éliminer les gens, les muter, est terrifiant. Pressions psychologiques, menaces, rumeurs, jusqu'à ce qu'ils vous cassent." La bibliothécaire l'explique très bien : ceux qui peuvent trouver du travail ailleurs quittent la ville, mais les autres… Soit ils se taisent, soit ils collaborent". La difficulté a été de faire parler les gens. Les victimes ont peur. "Tout va bien à Orange tant qu'on ne dit rien."

Enquête sur les terres du FN, à Orange, "*l'autre politique municipale*", parue dans *le Monde* du 4 mai 1998, p. 3 : "En matière sociale, c'est à une destruction du tissu qu'il est procédé. Sous prétexte d'économies et de baisse d'impôts, (…) Jacques Bompard taille hardiment dans les dépenses publiques. Premières victimes : les associations qui ont eu le tort de déplaire au nouveau pouvoir ou n'ont pas fait allégeance, comme le Secours Populaire. (…) Les écoles en pâtissent aussi, le maire n'ayant pas trouvé mieux que de faire baisser le chauffage dans les classes et de renégocier le prix des repas de cantine, afin que ceux-ci reviennent moins cher à la ville (mais pas aux parents). La porte close de la maison accueillant les SDF et les RMIstes, la fermeture de centres sociaux consécutive à un manque de crédits en disent long sur la prétendue politique sociale du FN."

► Chassez le naturel …

Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, article 18 : "Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion ; ce droit implique la liberté de changer de religion ou de conviction, ainsi que la liberté de manifester sa conviction ou sa religion, seule ou en commun, tant en public qu'en privé, par l'enseignement, les pratiques, le culte et l'accomplissement des rites."

Toulon : juillet 1995, J.M. Le Chevallier interdit aux étudiants juifs de commémorer la rafle du Veld'hiv.

► Sexe sans tabou au FN ?

Mme Burgaz intervient sur le volet éducation de la politique régionale : "…j'ajoute que notre groupe trouve particulièrement scandaleuse la campagne officielle menée par l'état pour la contraception dans les établissements scolaires et la distribution de préservatifs dans les lycées et collèges. (…) Le préservatif ne peut endiguer l'épidémie du Sida."

La politique anti-préservatif du FN sera responsable de nombreux décès…

Dans un autre registre, en juin 1984 sur *Fréquence Gay* sur la bande FM, JM Le Pen : "L'activisme homosexuel fait peser une menace mortelle sur notre civilisation (…) car le plus grave péril qui menace la terre, c'est la dénatalité du monde occidental confrontée à la surnatalité du tiers monde". Piero Buscaroli, (…) appartenant au MSI, parti frère du FN, ajoute même : "Il faut des camps de concentration pour les homosexuels".

► Au moins, le FN sait s'entourer…

Michel Saleck, candidat du FN (…) dans l'Aisne, a été condamné à une peine de 6 mois de prison avec sursis par le tribunal correctionnel de Laon pour agression sexuelle sur mineur de moins de 15 ans (…).

Le Monde, 27 juin : "La cour d'assises de la Gironde a condamné, vendredi 26 juin, V. Parera et P. Vigneaud, 2 anciens militants néo-nazis, jugés depuis le 22 juin pour le meurtre d'un garagiste bordelais et l'agression d'un médecin toulousain, en 1995."

Les deux hommes, anciens membres du Parti Nationaliste Français et Européen (PNFE), puis du FN, avaient choisi leurs victimes en fonction de leurs patronymes, à consonnances juives et asiatiques. Dans son réquisitoire, l'avocat général, Marc Robert, avait stigmatisé l'obsession de "la suprématie de la race blanche" des deux meurtriers, les estimant "dangereux pour la société".

EXTRAITS RASSEMBLÉS PAR PACO

Fun bleu

Ce week-end avait lieu le XIIIe Fun Bleu de Miribel-Jonage, course de funboard organisée par le WSCI (le club de planche de l'INSA). Elle a été remportée par Pierre Pasquet (3 GMC).

Le Mistral était au rendez-vous le samedi et nous a garanti des manches spectaculaires ! Il faut souligner la présence sur le spot de la Planète Tonique d'un coureur pro de l'équipe JP Australia : Raphaël Filipi qui anima l'après-midi de quelques *speed loops* déchaînés et autres manœuvres radicales. Le dimanche était organisé un test de matériel prêté par Quai 34. Malgré le manque de vent, nous avons pu lancer quand même 3 manches.

Merci à tous les Insaliens participants et à ceux qui nous ont aidés pour organiser le week-end. Rendez-vous est pris pour l'année prochaine ! Bon vent…

GAËL POUR LE WSCI

Sur tous les fronts

Tu sais faire des crêpes ? Dans ce cas, viens nous donner un coup de main au Téléthon ! Sinon, viens quand même, au bout d'une semaine, tu ne sauras plus ce qu'est un grumeau.

Mais commençons par le commencement : le Téléthon est une équipe du BdE créée en 1995, qui se bouge du mieux qu'elle peut pour récolter de l'argent et ainsi faire avancer la recherche sur les myopathies et les maladies génétiques. Les dons ne cessent d'augmenter, et on aimerait bien que ça continue mais voilà, les 5e année s'en vont, nous perdons ainsi une grosse partie de notre effectif. Vous me voyez venir ? Eh oui, nous recrutons ! Que toute personne motivée nous rejoigne, il y en a pour tout le monde :

- les bonnes crêpes et gaufres du jeudi après-midi, que les première année dévorent en révisant leurs interros, ou qu'on vous sert à la Nuit du Jeu.
- la Nuit du Sport qui devient maintenant une tradition, et qui permet à des centaines d'Insaliens de se défouler au Volley, au Badminton, au Basket, au Handball, ou même au Rock !
- les bougies colorées qui illuminent vos fenêtres le 8 décembre.
- et bien sûr, la manifestation officielle du Téléthon sur Lyon, qui a lieu place de la République depuis 1996 et grâce à la participation des clubs de l'INSA dont l'Ajil, Thé Dansant, le Club Rock, ICE, Ragda, et tous ceux qu'on oublie.

Alors si tu as envie de t'investir dans une des équipes du BdE, si tu as des idées, plein d'idées, ou juste envie de nous donner un coup de main pour faire les crêpes, vendre les bougies, rendez-vous au BdE le 29 avril. Car le Téléthon 99 se prépare dès maintenant !

POUR L'ÉQUIPE, ISA ET MATHIEU

La JDD

Le samedi 29 mai sera une 1e journée de week-end pas tout à fait comme les autres. 160 enfants des écoles primaires Lorca et Jean-Vilar de Vaulx-en-Velin et Villeurbanne passeront une journée entière sur le campus de la Doua. Au programme de cette Journée de Détente et de Découverte, pilotée par plusieurs clubs de l'INSA, de nombreux bénévoles et des enseignants des 2 écoles : une foule d'activités aussi bien culturelles, sportives que scientifiques. A travers un jeu de piste dynamique, les enfants seront les véritables acteurs de cet événement. A midi, l'association RAPP offrira le repas aux enfants qui déjeuneront au Grand Restau. Tout se terminera par un spectacle monté par des Insaliens à 16h.

Cette journée a pour but de faire découvrir à 160 enfants les activités proposées sur un campus universitaire, mais aussi de briser les préjugés et d'éveiller chez les enfants le goût des études.

Alors si tu es motivé et si tu souhaites la réussite de cette manifestation, viens nous rejoindre ! Avec un binôme, vous guiderez un groupe de dix enfants sur le campus, et vous partagerez leur joie. Avis aussi à tous les clubs ! Votre participation nous est indispensable. Nous comptons sur vous !

(Contacts : Luc D 515, Caroline J 246, Delphine I 304)

L'ÉQUIPE JDD

Sections en pleine harmonie

Les 16 et 18 mars 1999,l'Orchestre Symphonique INSA-Universités (OSIU) a produit 2 concerts. Le premier a eu lieu à l'amphi Capelle à l'INSA, le second, *extra-muros* à la salle des fêtes de Pusignan, commune proche de Satolas. (…)

Ces concerts présentaient une particularité : en effet, pour la première fois, les élèves des quatre sections artistiques de l'INSA ont collaboré pour monter un spectacle sur *Pierre et le Loup* de Serge Prokofiev. Les musiciens de la section Musique-Etudes, au sein de l'OSIU, ont bien sûr produit la célèbre musique sous la direction apprécie et ô combien éclairée de Claude Bardon. Des conteurs-acteurs ont, avec talent (et avec les conseils d'un ancien Théâtre-Etudes), fait vivre l'action dramatique dont les phases successives ont été soulignées par des danseuses évoluant sous de magnifiques panneaux évoquant les héros de l'histoire. Ces panneaux ont été réalisés par des élèves des Arts Plastiques. En fait, ce n'est qu'au cours du deuxième concert que le spectateur privilégié a eu droit à la représentation complète car l'espace manque sur la scène de Capelle pour pouvoir à la fois installer un orchestre symphonique et faire évoluer des danseuses.

Ce *Pierre et le Loup* (…) a été présenté durant l'après-midi du jeudi 18 mars à plus de 1200 enfants des écoles primaires de la région lyonnaise : 2 séances avec 600 enfants furent 2 instants extraordinaires ! Le passage subit de l'excitation naturelle au silence d'une écoute attentive a été saisissant. Il restera dans la mémoire de tous les présents. Ce type d'action en direction des enfants des écoles primaires est pratiqué depuis quelques années déjà par les musiciens.

Je tiens publiquement à exprimer à tous les élèves acteurs et organisateurs de ces spectacles mes félicitations pour la qualité du travail effectué, pour avoir su mener à bien ce projet au départ ambitieux : la création de *Pierre et le Loup* à l'INSA ! (…)

Les deux concerts du 16 et 18 ne se sont pas limités à Prokofiev puisqu'au programme figuraient aussi le *Concerto pour Piano et Orchestre* de Grieg et la *Danse macabre* de Saint-Saëns. Le concerto a été remarquablement interprété par Aude Nigon, élève de 3e année (GCU), pianiste rigoureuse au jeu plein de charme. Le final de la *Danse macabre* reste toujours pour moi un émerveillement musical !

Encore un grand bravo pour tous ceux et celles qui, par la musique, par leur enthousiasme et leur travail apportent de la créativité et de la joie parmi nous.

R. VASSOILLE
RESPONSABLE DE LA SECTION MUSIQUE-ETUDES

BdE : à vos urnes !

Voilà un an qu'une équipe motivée a été élue pour gérer le BdE. C'est pourquoi tu vas bientôt devoir élire le nouveau bureau du BdE. Le dépôt des listes devra être effectué avant le 6 mai, les élections ayant lieu le 20 mai. Le collège des membres adhérents est élu par l'ensemble des Insaliens, car le BdE est responsable de la gestion de la cotisation versée par chacun.

Le maître-mot de la liste élue l'an dernier était l'ouverture aux autres et le rapprochement entre les étudiants et le BdE. C'est pourquoi nous désirons te présenter un bilan de cette année.

Les manifestations pré-Noël, se sont déroulées sans accroc. Les élèves de 1e année ont été enchantés par un week-end d'intégration pourtant pluvieux. De plus, le BdE a une fois de plus augmenté les subventions distribuées par le Conseil de la Vie Associative. En décembre, le Téléthon et le Gala ont triomphé de concert avec un don de 41 kF à l'AFM d'une part et une soirée mémorable de l'autre.

La période post-Noël a été plus calme, mais tout aussi excitante. Anciens et futurs ingénieurs ont pu une fois de plus partager inquiétudes et projets lors des journées organisées par INSA Parrainage.

Durant toute l'année, le BdE t'a fourni services (machines à laver, photocopieurs, COOP…) et espaces de vie (aménagement de la MdE et salle de chouille). De plus, les Clubs ont pu trouver au BdE une aide matérielle (grâce au nouveau parc informatique) et légale (grâce aux formations proposées).

Bref, tout est pour le mieux, ou presque. Restent le Trophée dans les gorges de l'Allier (1er et 2 mai), les Insaïades à Rouen (13, 14 et 15 mai) et les conférences des Omnivores.

Voilà pour ce qui est des manifs de cette année. Si tu désires plus d'informations et la présentation du bilan financier, viens à l'Assemblée Générale qui aura lieu le mardi 4 mai à 20h à l'amphi Gaston Berger.

L'EQUIPE DU BDE 98 - 99

Movies around the world

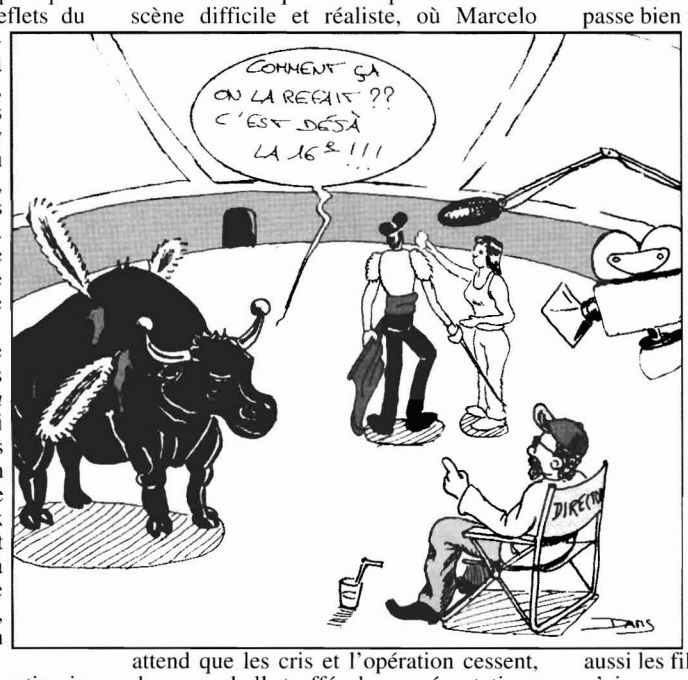
Nous allons souvent au cinéma pour rencontrer un monde nouveau, ressentir d'autres émotions. Cependant, entre les super-productions américaines bourrées d'effets spéciaux qui ne font plus que vaguement sourciller, et les films français, les cinémas offrent rarement des programmes à la hauteur. Bien souvent, je vais au cinéma faute de mieux, je regarde en ayant bien des difficultés à suivre et entrer dans l'histoire, puis le générique tombe et je me dis que j'aurais peut-être mieux fait d'aller dormir. Voilà pourquoi je me suis réjouie que les Reflets du Cinéma Ibérique et Latino-Américain se déroulent à Villeurbanne, car après tout, même si les films sont réalisés avec bien moins de moyens, on y découvre une autre conception du cinéma, d'autres acteurs, inconnus pour nous, d'autres pensées et paysages lointains. C'est aussi l'occasion de connaître autre chose que Victoria Abril en matière de cinéma espagnol.

Ainsi par deux fois, je me suis envolée pour quelques heures en Argentine. Sur la *Plaza de Almas* (Place des Ames), j'ai vécu parmi des artistes ambulants en perpétuelle représentation : un accordéoniste et un chanteur, une statue humaine, un peintre aux techniques modernes et spectaculaires, Marcelo, et sa fiancée Laura, qui en attendant de devenir l'étoile de l'an 2 000, travaillait pour un petit train touristique, déguisée en fourmi.

Par l'exotique accent argentin, je suis entrée dans l'histoire de Marcelo. Un secret qu'il ne connaît pas a éparpillé sa famille : ses grands-parents se sont séparés après plusieurs dizaines d'années de mariage et sa mère, après la mort de son père, vit avec un autre homme en Espagne. Marcelo leur en veut beaucoup de ne pas faire d'effort pour former une famille unie. Il écoute froidement les messages de sa mère sur son répondeur, et d'une oreille irritée les conseils et remarques de sa grand-mère qui se fait du souci pour lui ; seul son grand-père sénile l'attendrit, il lui tient souvent compagnie pour suivre un *Tournez Manège* version argentine.

Le thème, certes, est banal. pour nous, Européens. Mais l'originalité repose justement dans cette banale histoire quotidienne : oubliés les stigmates de l'histoire argentine, lourde en atteintes aux Droits de l'Homme, jonchée de disparus. Le jeune réalisateur Fernando Díaz se lance ainsi dans des thèmes qui projettent résolument le cinéma argentin vers l'avenir, ou plutôt, la réalité actuelle, la vie contemporaine.

Pour gagner sa vie, le beau Marcelo peint avec des bombes aérosol de façon impressionnante et très avant-gardiste sur la Place des Ames ou au bord de l'Océan Atlantique pendant que Laura apprend son monologue d'Hamlet en vue d'une prochaine audition tout en se demandant comment elle va annoncer à Marcelo qu'elle est enceinte. Pour Marcelo, une seule solution : le mariage. Mais Laura n'a aucunement l'intention d'accepter de se marier avec Marcelo, de devenir une de ces femmes communes du pays, dépendantes de leur mari. Elle décide d'avorter. Ce qui est le prétexte à une scène difficile et réaliste, où Marcelo attend que les cris et l'opération cessent, dans un hall truffé de représentations saintes. Cette scène particulière m'a beaucoup étonnée car je n'aurais pas cru que des civilisations comme l'Argentine, encore attachée à la religion, aux traditions, même si c'est un des pays les plus développés du continent sud-américain, accepte d'aborder l'affrontement entre les consciences traditionnelles et la modernité apportant aussi son lot de changements de mœurs discutables.



Puis Marcelo découvre enfin le secret qui a éclaté sa famille. Son grand-père battait sa grand-mère et sa mère, lui le petit vieux si attachant maintenant avec son sonotone. Laura a décidé de le quitter, toujours persuadée d'être une future star dans le cinéma, même si elle se rend compte que les chances ne sont pas les mêmes pour tous. Marcelo décide alors de renouer avec toute sa famille, et de ne pas s'occuper d'un passé qu'il n'a pas connu.

Dans un autre style, plus que jamais dans l'ambiance argentine, *Tango* de Carlos Saura, est plutôt une comédie musicale où la fiction et la réalité s'entremêlent au point de ne plus les distinguer l'une de l'autre. Un film quelque peu surréaliste qui aurait plu aux aficionados de tango. L'histoire de fond passe bien vite au second plan : un divorcé meurtri monte un spectacle en reprenant les thèmes du tango et tombe amoureux d'une belle et jeune danseuse, Elena, fiancée à un mafioso de Buenos Aires. N'étant pas vraiment amatrice de comédies musicales, j'avoue néanmoins avoir été impressionnée par certaines scènes dansées, notamment celle évoquant les tortures subies par le peuple argentin.

En conclusion, comme il est dommage que ces intrusions de ces autres cinémas ne durent que deux semaines, temps bien court pour découvrir ou retrouver un autre continent dont on entend bien peu parler et que l'on a tendance à considérer comme un peu archaïque, ce qui est démenti par la fraîcheur et la qualité des films légués malgré des moyens plus faibles que la moyenne. On découvre aussi les films de nos voisins espagnols, je n'ai pas parlé de *Familia* ou de *Abre los ojos* qui ont été très appréciés et mériteraient certainement d'être plus connus. Et je ne suis sûrement pas la seule à être enthousiasmée, puisque *Plaza de Almas* a reçu le prix du public à Biarritz, et *Tango* (film réalisé par un espagnol) a été nominé aux Oscars.

Souhaitons que de telles initiatives se généralisent pour nous permettre de mieux connaître des contrées plus ou moins lointaines, de casser des préjugés et surtout, de réellement choisir les films que nous allons voir, au lieu des super-productions qui ont du mal à demeurer originales et dont on finit par être blasé.

VAL

Rambo ?

Candide 2, le retour, le titre laisse présager une suite aux aventures du héros de Voltaire. Il n'en est rien ; Guy Konopnicki, éditorialiste à l'Evénement, nous propose un remake du célèbre roman. On y retrouve Candide, l'élève de Pangloss, mais projeté à notre époque, parcourant le monde à la manière de son homonyme. Quel monde ? Celui de cette fin de siècle.

Les personnages ne sont plus vraiment les mêmes que dans le premier opus. Pangloss sait qu'il n'est pas dans le meilleur des mondes et tient beaucoup plus de BHL que de Leibniz. Candide est beaucoup plus refléchi et moins optimiste que le personnage de Voltaire. L'enseignement de son maître lui a appris qu'il faut croire au Bien, à la Raison et au triomphe du Droit. Ce qui n'est qu'une autre forme d'utopisme.

► **Voyage au bout de l'enfer**

Le périple de Candide va le mener aux Etats-Unis , en Russie, en Pologne, en Israël ou encore en Afrique. Son parcours parsemé d'embûches est prétexte à de nombreuses remarques ou réflexions critiques sur ce qu'il rencontre.

Ainsi, il est confronté au puritanisme américain, à l'extrémisme religieux ou encore aux commandos anti-IVG. Il y est évoqué l'affaire Lewinski, la guerre en Tchétchénie et les gouvernements fluctuants en Afrique. Bref, ce roman colle à l'actualité comme de la superglu.

Au travers de ce support attrayant et amusant, Konopnicki traite avec humour et clairvoyance des maux de notre société. Bien sûr, il n'a pas inventé le procédé. Voltaire utilisait déjà à merveille l'ironie et l'absurde dans son roman. Le contenu, lui, est original.

Un livre intéressant avec en prime le bonheur de retrouver Candide, la belle Cunégonde et les titres de chapitres commençant par "Où Candide...".

JÉRÔME

Quelques soupirs...

Une affiche en noir et blanc, un titre peu explicite… peu d'arguments pour tenter le spectateur de s'aventurer dans une salle obscure pour voir *La Fille sur le Pont*, de Patrice Leconte.

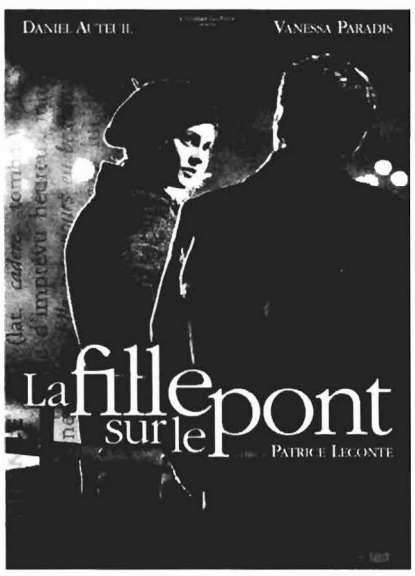
Quelques éclaircissements sur l'histoire : une jeune fille un peu paumée, poursuivie par une malchance exceptionnelle, fille naïve et facile qui se laisse emporter avec quelques mots doux, se prépare à se jeter d'un pont. Arrive là-dessus, non pas un prince charmant, mais un homme d'âge mûr, peu engageant : "Vous avez l'air d'une fille qui va faire une connerie". Arpentant visiblement les ponts depuis un certain temps à la recherche d'une fille désespérée comme elle, il lui propose un emploi… Peu convaincue, Adèle (Vanessa Paradis) se décide à faire le grand saut, suivie aussi sec de son futur patron.

Jusque là, rien d'exceptionnel, un petit mélodrame teinté de petites piques humoristiques somme toute assez fines pour faire sourire. Le piège ? L'homme en question, Gabor (Daniel Auteuil), est un intermittent du spectacle, lanceur de couteaux, pour qui une cible vivante tombe à pic pour augmenter son succès. Et, effectivement, à partir du moment où ces deux malheureux solitaires se rencontrent, ils accumulent les petits bonheurs et les chances les plus insolentes.

Inconsciemment, on est porté par cette histoire, même si elle n'a rien de renversant… La détresse des deux personnages au début du film les rend attachants, ce qui ne sera pas de tout repos pour le cœur par la suite. Car Patrice Leconte a su, en jouant sur les images et surtout sur le son, insuffler une pression énorme au moment où Gabor lance ses couteaux sur sa partenaire.

En somme, une réussite pour ce film entièrement en noir et blanc, qui nous montre une histoire d'amour inavouée entre une fille de vingt ans et un homme plus âgé, où le plus profond et le plus bel acte d'amour consiste à jouer sans filet avec la vie de l'autre, et réciproquement à faire confiance à l'autre. Tout ceci servi par une mise en scène simple mais juste, par des images qui intensifient l'atmosphère d'un jeu dangereux, et par une Vanessa Paradis et un Daniel Auteuil éblouissants.

KRIS



UCC CFDT
UNION CONFÉDÉRALE DES INGÉNIEURS ET CADRES

La mondialisation est-elle soluble dans la démocratie ?

Les cadres sauront-ils construire l'Europe sociale pour maîtriser la mondialisation ?

Conférence-débat avec
Denis CLERC,
directeur d'Alternatives Economiques.
amphi Seguin.
le jeudi 29 avril 1999 de 19h à 22h
Entrée libre
PAF à l'appréciation de chacun

Infos

Airs de chez nous

L'Ami et la section Musique-Etudes vous convient à venir assister au concert de chanson française le jeudi 8 avril à 20h 30, salle René Char. Entrée libre.

Moi non plus

"De l'amour à la Rotonde". A deux, c'est mieux. L'ennui s'oublie, les rires jaillissent et l'amour se fait. Mais à deux, on n'est plus tout seul.

Les 3e année Théâtre-Etudes vous présentent leur nouvelle création *Dis moi que je t'aime*, le jeudi 8 avril à 20h 30 à la Rotonde. PAF libre.

Bel iris

Le théâtre des Iris (métro Cusset),a sa propre troupe dont la gamme de spectacles va du classique au plus déroutant. *Le Ravissement du Charbonnier*, actuellement joué tous les soirs, priviligie le bizarre aux dépens de l'intrigue.

Au rythme GCU

Jeudi 29 avril, rendez-vous à tous à la discothèque Kobdo (Rue de la baleine sur les quais de la Saône, 2e à gauche après le Palais de Justice) pour une soirée qui restera dans les annales.

Also los !

Le mercredi 5 mai aura lieu une soirée allemande à la Rotonde à partir de 18h 30. Au programme : musique, cinéma, théâtre et exposition.

Salon de la BD

Il se tiendra les 8 et 9 mai à la MdE. Venez nombreux et profitez-en pour acheter quelques albums qui pourront être dédicacés par les auteurs.

Expo'

L'exposition Martha Rosler se tient à l'Institut d'art contemporain (11, rue Docteur Dolard à Villeurbanne). Une conférence sur le thème "leçons d'artistes", sera animée par Ghada Amer le jeudi 15 avril à 19h.

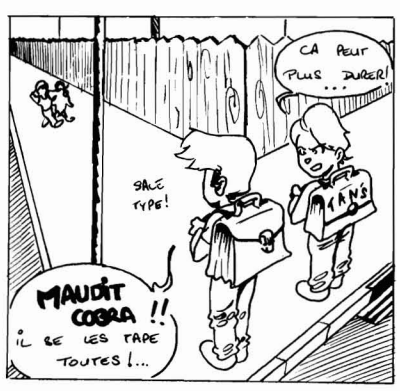
Concert crêpes

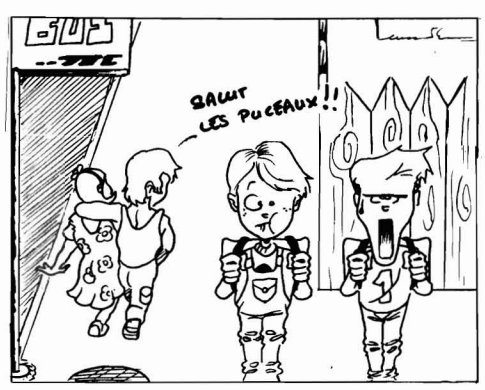
Un concert de TRI YANN, le fameux groupe breton dont on ne cesse de reprendre les titres, aura lieu à la Halle Tony Garnier le 29 Avril. Il vous en coûtera 160 F.

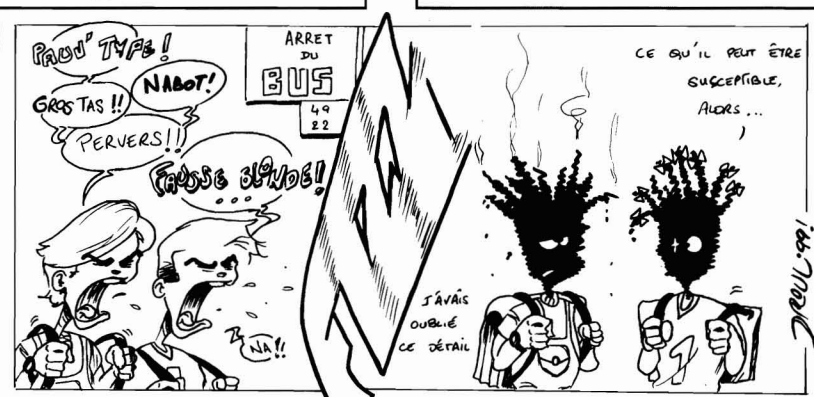
A va pas...

Si vous lisez l'Effervescent, vous avez pu lire les doléances du BdE, à propos de la salle de chouille. Ayant bien réfléchi sur la question, nous aimerions le faire réfléchir. Pourquoi faire des murs mous dans une salle qui sert de défouloir à des étudiants, des Insaliens en plus ! Et ne nous parlez pas du bruit, il n'y a rien autour de la salle et elle est enterrée. Alors tant qu'à faire un bunker, faites-le en béton. De plus, ce sont les cautions qui vont financer les réparations, pas la collectivité.

M & S







ISSN 0766-4966 - Imprimé par Public Imprim - 69200 Vénissieux

ALFRED EST UN ENFANT DE LA GUERRE. DÈS SA NAISSANCE UN OBUS EST TOMBÉ SUR L'HOPITAL. TOUTE SA VIE IL N'A CONNU QUE FUSILLADES ET BOMBARDEMENTS...

ET POUR LUI, CHAQUE GESTE A UN SENS, AUCUN N'EST GRATUIT ...

...MAIS, AU CONTRAIRE, GUIDÉ PAR UN REFLEXE DE SURVIE ...

LE MATIN, LORSQU'IL SORT SES POUBELLES, LA PÉNURIE DE SACS PLASTIQUE SEVISSANT DANS LE PAYS, ALFRED DOIT JETER SES ORDURES À MÊME LE SOL ...

PUIS, LE MIDI, QUAND IL VA AU RESTO, SITUÉ À 200M DE CHEZ LUI ...

... ALFRED DOIT ROULER À TOUTE ALLURE, LAISSANT DE CÔTÉ SES SENTIMENTS POUR LES PIÉTONS POUR ÉVITER LES BOMBES QUI PLEUVENT SOUVENT À L'HEURE DES REPAS ...

LORSQU'IL ARRIVE AU RESTO, LA FAIM SE FAISANT PLUS PRESSANTE ET LA PEUR DE TROUVER SON ASSIETTE VIDE PLUS FORTE, ALFRED DOIT, BIEN MALGRÉ LUI, PASSER DEVANT LES AUTRES, NON SANS LES AVOIR GENTIMENT ÉCARTÉ DES COUDES.

DURANT L'APRÈS MIDI, LUTTANT À SA MESURE CONTRE L'INVASION ENNEMIE IL ÉCRIT DES MESSAGES DANS LES ASCENSEURS, PRÔNANT UNE RESISTANCE ACHARNÉE MOUNIR A UN PETIT

QUAND, ENFIN, ALFRED S'ACCORDE UN MOMENT DE DÉTENTE ET GRILLE UNE CIGARETTE, N'AYANT PAS LE TEMPS DE S'ATTARDER, IL DOIT JETER NÉGLIGEMMENT SON MÉGOT PAR TERRE

ET SI ALFRED VEUT PROLONGER LE PLAISIR JUSQU'À BOIRE UNE BIÈRE, LUXE RARE EN CES PÉRIODES DE CONFLIT IL DOIT SE RÉSOUDRE À LAISSER LA BOUTEILLE VIDE À CÔTÉ * DU CONTENEUR, CES DERNIERS ÉTANT PIÉGÉS...

OULAH!

FORT HEUREUSEMENT, CE QUE JE VOUS AI DIT EST FAUX. ALFRED N'A JAMAIS CONNU LA GUERRE, CE N'EST QU'UN PETIT INSALUBRE MOYEN ...

... MAINTENANT À VOUS DE VOIR ...

TOULZEGG Pour l'Ecole Buissonnière "

Permanences tous les mardis soirs à 21h dans une des salles de la MdE.

* ON POURRA TOUTEFOIS ADMETTRE QUE LÀ, ALFRED LA MET DESSUS !